



Le 16 mai 1878
928 inf. 92 cent
Monsieur de Delaurat Félix

Monsieur Delaurat Louis Bardin

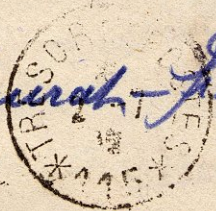
aux Ricants comme de Brignoles



par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 1^{er} juillet 1916 Ma chère Angeline
C'est la 2^e lettre aujourd'hui mais je
n'en de recevoir ta lettre du 28 qui est
venue le matin au lieu des autres jours le
soir je suis content qu'il fasse moins
chaud là bas qu'ici vois tu cela me
réconforte que vous soyez moins embêtés
dans votre travail et j'en suis content de
cela car ici vous n'aimez pas sentir le
chaud de foin ou bien ~~ou bien~~ ce serait le
chaud de fumier tu me dis que tu as mis
sur le journal que Moulainville devenait
moins bon non c'est la même chose toujours
très tranquille et moi toujours mon même
boulot ~~je~~ je vois que Maïmonde fait
de vrais progrès et Germaine écrit maintenant
très bien. Je vous embrasse tous un
gros baiser aux petites et à toi tout mon
cœur ton man qui t'aime
Delcantal père

Madame Delacour - Petit



aux Bricards comme de Brugheas

par Cognac - Lyonne

(allier)

je n'ai besoin de rien ni argent ni rien
quant j'aurai besoin de linge j'en demanderai
n'importe rien avant

Le 1^{er} juillet 1916

Ma chère Angeline,

Hier je ne t'ai envoyé
qu'une simple carte car
je n'avais guère le temps et
puis encore j'attendais une
lettre mais je n'ai rien reçu
voilà 3 jours que nous sommes
sans nouvelles pourtant c'est
la 1^{re} fois c'était régulier ces
jours au repos et 3 jours en ligne
pour que les lettres arrivent
je ne sais d'où cela vient pour
moi je suis toujours en bonne
santé mais tout le temps de

avec les forces que nous avons
ici c'est impossible je ne saurais
en est l'actrice mais le ¹^{er} corps
est seul ici avec des territoriaux
il est vrai que je ne sais pas ce
qu'il y a à Ventoux et je ne
m'en inquiète guère la fin de
la guerre c'est tout ce qu'il me
faut car vous ne pourrez
jamais ceux qui ne l'ont pas vu
ne croiront ce que cela est surtout
la peine d'être loin des siens dans
l'époque où cela serait si nécessaire
Ma chère Angéline j'attends avec
impatience un courrier aujourd'hui
et je termine en vous embrassant
tous les petits en particulier et
à toi tout mon cœur ton
mari qui t'aime

~~Delacourat père~~

voilà 2 lettres que j'envoie à Breton et Martin
sans réponse de Breton rien ni m'étonne mais
Martin je ne sais où il se trouve je vais
envisager sa femme

tout et que je dis n'est pas pour
mon car je couche avec bien mais
c'est mes camarades que je plains
la peine si tu voyais les
compagnies en ligne c'est
vraiment pitre tous blancs de
boue surtout ici en vain
vraiment croirait on que l'on
peut vivre comme ça et dire
que le 3^e Bat^{on} d'inf^{anterie} est comme
ça depuis le 2^e juin sans repos
et rien ne dit qu'il va y aller
nous prions cher d'avoir
manqué l'attaque du 7 mai
mais beaucoup d'hommes d'entre
nous dormiraient le dernier sommeil
au plateau de Chicomont, mieux
vaut la souffrance que d'y
laisser la peau pour moi je
me soigne et peut me laver
mais être mangé par les poux
et garder une chemise un mai
voilà le sort des hommes du front

des haïrets de bleue dormir
dans un metre de bone est
une habitude et cela au mois
de juin, mais vous vos foins
parle moi franchement les regains
vont les enterer et les vignes
tout à fait perdus car rien ne
peut se sauver ici une chemise
étendue depuis le 1^{er} juin n'est
à peine sèche le foin ne pourrait
donc sécher mais ne t'inquiète
et pas de moi ou je suis je me
sauve encore mais il est vrai
que je souffre pour vous mais
je n'y peut rien du tout. quand
à la guerre vous savez mieux que
moi que les Anglais commencent
à moins qu'ils nous vult encore
ici tout près de nous à Verdun
le canon ne cesse jamais on vient
de me dire que le fort de Vaux était
repris mais je n'y crois pas car

avec les forces que nous avons
ici c'est impossible je ne sais
où est l'actrice mais le ¹¹ corps
est seul ici avec des territoriaux
il est vrai que je ne sais pas ce
qu'il y a à Ventoux et je ne
m'en inquiète guère la fin de
la guerre c'est tout ce qu'il me
faut car voir tu jamais voir
jamais ceux qui ne l'ont pas eu
ne croiront ce que cela est surtout
la peine d'être loin des siens dans
l'époque où cela serait si nécessaire
Ma chère Angéline j'attends avec
impatience un courrier aujourd'hui
et je termine ces vœux embrassant
tous les petits en particulier et
à toi tout mon cœur ton
mari qui t'aime

~~De la main de l'écrivain~~

voilà 2 lettres que j'envoie à Bremen et Hanth
sans réponse de Bremen rien ne m'estonné mais
Hanth je ne sais où il se trouve je vais
chercher sa femme



Recevoir 115

222 inf. 92 cont.

Emile de Delaurat Félix

Madame Delaurat-Félix
aux Bicans comm^{ne} de Brugheas
par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 2 juillet 1916 Ma chère Angéline

Encore une carte aujourd'hui mais elle
sera brève ~~mais~~ je suis content de ta
lettre d'hier et demain j'ai peur d'avoir
pas le temps d'écrire mais ne porte pas
peine notre secteur est toujours très bon
~~mais~~ je crois que dans le nord ça devient grave
heureusement car je ne vois guère de fin
il y a déjà un mois qu'il ne part presque
plus de permissionnaires un seul train les pa
5 jours de ce train moi j'en ai encore pour
longtemps; tu me parle de la grand monde
d'attentes qui est toujours fatiguée si par malheur
elle mourait envoie moi une dépêche signée
du main pleut. etc. pourrais je parler mais je
te dis cela non que je le souhaite ni que je suis
ennuyé mais dans toute chose qui peut arriver il
faut savoir profiter des circonstances comme cela
il y en a quelques uns qui partent surtout si la
dépêche dit qu'on a pu aller affaires je suis toujours
en bonne santé je vous quitte pour l'instant
en vous embrassant tous et à toi tout mon cœur
ton mari qui t'aime Delauras telier

Madame Delaurat - Felix

aux Bicans comme de Brugheas

par Cognat Layonne

(allier)

Le 1^{er} juillet 1916

Ma chère Angeline,

Je suis le copain qui m'a écrit
chez nous toutes les lettres que
je lui envoie. 8 jours après, une
lettre, au moins en août
à la fin, en septembre

Avant hier j'ai reçu la lettre
du 28 qui me fait bien plaisir
car elle me persuade que sans
faire trop chaud il fait meilleur
aux Bécards qu'ici nous avons
eu une seule journée de
beau le 2 juillet hier il a pleu
toute la journée une pluie
diluvienne aussi vois tu
c'est pire qu'en hiver la boue
jusqu'aux genoux pourtant
aujourd'hui il fait beau mais
cela ne durera pas. Comme

je vais l'hiver prochain les
bêtes ne souffriront pas la faim
mais quel travail y arrivera
vous voilà l'époque de la moisson
et les luzernes longues mais
faites ce que vous pourrez
arrivera que pourra ici voir
tu c'est la noce à cette d'ailleurs
en 13 ligne ils s'amusent à tirer
les corbeaux au vol les boches
sont à 1 kilomètre mais il y a
des patrouilles la nuit ~~mais~~
personne ne se plaint et est
tranquille; tu es un sans doute
sur le journal le massacre du
plateau de Lhianmont
pauvre butte va elle à failli
bien des fois être mon tombeau
les belles pâques que j'y ai

passé elle a 200 mètres de plaine
de domus elle domine ventoux
c'est pourquoi c'est si dure
chacun veut la garder. Comme
tu le sais nos hommes ont l'air
depuis le 7 jusqu'à sans doute
le bataillon va descendre vers
le 10 ou 12 juillet mais personne
ne demande aller aux usos trop
loin nos hommes bien ici tu
as un dans la femme ça
devient grave espérons que cela
continue et que ce soit finit
je crois que le mois de juillet
va être terrible un peu partout
mais tout de même je crois cette
fois que les boches vont perdus mais
que de têtes vont sauter. Comme
me demande si Brenon et
Hanters me correspondent tu
le sais j'ai beau envoyer des
lettres personne répond j'ai

écrit à la femme de Manton
si personne ne me répond je
dis que c'est tous des intérêts
de Brunon rien ne m'étonne mais
Manton c'est étonnant car sur lui
on pouvait compter. Ma chère
Angeline je vais terminer pour
aujourd'hui tu ne t'inquiéteras
pas trop de moi pour l'instant
je ne suis pas trop malheureux
d'abord le secteur est bon et je ne
m'inquiète guère des 1^{re} lignes
je suis bien nourri de vin à
volonté on ne peut demander mieux
sauf quelques moments d'ennui
mais vite réprimés donc au
revir t'es un gros baiser avec
tous et à toi tout mon
cœur ton mari qui t'aime

~~Thérèse P. L.~~

Bonne nuit à l'oncle et
à la tante Marie ainsi qu'à vos valets

Madame Delaurah-Salomon

aux Bicans comme de Brugheas

par Cognac-Lyonne
(Allier)

Le 6 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta lettre
du 1^{er} qui me fais bien
plaisir comme je te l'ai dit
souvent. Si bas nous sommes
mais ici une chemise ne
se cherait pas de pers (quoique
maintenant ce doit être général)
après un jour de beau temps
hier et hier matin il y avait
autant de bouillants qu'en
mois de Décembre et le soir
une pluie diluvienne
et aujourd'hui toujours
la pluie. Ma chère Angeline

je vois que vous travaillez
beaucoup, mais vous n'avez
pas dû finir avant le mauvais
temps et cela pour le moins et
voilà les raisons.

Pour moi c'est toujours le
même travail je ne suis
pas trop malheureux mais
tout de même un peu
trop de boue, et si tu
voyais les hommes aux branches
des ^{de} vraies statues de boue
quand aux dangers ils sont
tout à fait rares il n'y a pas
un camp de canons et encore
moins de camps de fusils car
les boches sont loin seulement
il y a des patrouilles. En
me dis que les petits ont
écrit sur une lettre mais je

crois que je t'en ai parlé
d'ailleurs je reçois absolument
toutes tes lettres peut-être mieux
que toi, vois-tu je suis bien qu'elle
ne m'oublie pas que personne
ne m'oublie c'est ce qui me
réconforte et m'ennuie tout
à la fois, vois-tu ^{tu} si on n'avait personne
à songer en ce moment on serait
bien plus tranquille.

Ma chère Angeline tu as dû
voir ce qui se passe dans la
Somme c'est un vrai carnage
murs, arbres on avance mais
ces maudits Anglais ne font
encore rien c'est toujours
à nous le travail et encore
si cela nous empêchait de
passer un autre hiver ici
vois-tu ce serait horrible

encore. Ma chère Angeline
je vais terminer ma lettre
pour aujourd'hui car il va
falloir que j'aille toucher la
distribution, ne sois pas inquiète
pour moi à l'instant je suis
à peu près tranquille et dis
moi ce que deviennent les
vignes pures j'en suis convaincu
car les blés ici ne peuvent même
plus se mettre en fleur.

Donc au revoir tous je vous
embrasse de loin toi et les
petites en particulier qui je
te voit faire des progrès en
classe, elles ne perdent pas
leur temps ton mari qui t'aime
Delucrat Félix

tu me dis que Balais et Eugénie
se sont remises dans l'air ils sont
sans doute pour l'affaire

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delaurat Félix*

Grade : *soldat*

Régiment } *22^e inf.*
ou Service }

Compagnie, Escadron, } *9^e comp.*
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n^o *148*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M^{me} Delaurat Félix
aux Ricards & Brugheas
par Cognat-Lyonnet
(Allier)

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 8 juillet 1916. Ma chère Angeline
aujourd'hui je n'ai pas le temps de faire
une lettre une simple carte et demain la
lettre je me tiens toujours en bonne santé
et toujours la même chose pour le reste
à demain la correspondance je vous
embrasse tout. ici toujours un temps affreux
ton mari qui t'aime
Delucor P. C.

Madame Delamar - Felix

aux Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

Le 9 juillet 1916

Ma chère Angéline,

Bien j'ai reçu ta lettre du
3 courant qui m'a fait plaisir
car vois-tu lorsqu'on est
loin de sa famille le seul
plaisir pour moi toujours
est de lire des nouvelles de
ceux qui te sont chers. Je
suis heureux de vos joies
si chers c'est quelque chose
et le reste que tu me dis qui
à mon âge ne représente guère
que si chers si c'est comme

comme ici ils sont seulement
prouvés mais cela n'est rien
mais dis moi qu'en avez vous
fait dans la grange elle doit
être pleine mais que de
peines vous avez que fait mon
père il doit être épuisé
complètement, tu me diras
aussi si les vignes sont pendues
ici vous tu c'est abominable
comme l'eau des pluies torrentielles
tous les jours et depuis le
28 mai comme ça on ne
sait plus si on est affaibli
en bon ou quoi dans quelques
temps tu m'enverras une
paire de bas car les pieds
toujours dans l'eau elles sont
vite prouvées et on n'en touche
plus. Ma chère Angeline nous

avons changé de place avec
notre cuisine mais le régiment
est en ligne jusqu'au 12
juillet toujours à la même
place nous ions au repos
mais pas loin d'ici pour 12
jours nous autres on a changé
car on nous bombardait car
abus est tombé à 10 mètres de
nous nous étions 4 dans le
le conducteur de la cuisine un
sergent qui rentrait de permission
et le sergent major Vexenat
le conducteur et le sergent
sont tués tous les deux seuls
moi et Vexenat sans une égratignure
c'était cela le 6 en mangeant
la soupe et pendant les évènements
jamais tiré aussi on nous a fait
changer mais je crois que le camp
était isolé car personne n'avait

un un abus et depuis ils ne
tire plus ne t'effraie pas
de cela car c'est ^{un} cas rare au
je suis parti donc à 6 kilomètres
du front je t'assure qu'on l'a
échappé belle je te dis cela je
ne devrais pas te le dire mais
je te dis tout; malgré cela
je suis toujours en bonne santé
et ne m'en fais pas pour ça
à Verdun ce n'est pas comme
so à la fois et continuellement
ma cher Angeline je vais
terminer pour aujourd'hui
en vous embrassant tous
et à toi et avec petites tout
mon cœur ton mari qui
t'aime Paul

de Martin de Breton ni de
leur femme aucune réponse
je commence à croire qu'ils sont
tous un peu malades

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment

ou Service

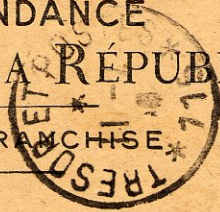
Compagnie, Escadron,

Bataillon, Section, etc.

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTE EN FRANCHISE



Adresse :

M^{me} Delamar - Salomon
aux Briards
par Cognat-Lyonne
(Allier)

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 10 juillet 1916 Ma chère Angeline hier j'ai
reçu ta lettre du 4 tu me récris un peu mais je le
mente j'avais mal compris quand de t'avoir fait
de la peine vois tu il y a des moments où mes
lèvres tournent il y a de quoi à demain une lettre
je suis toujours en bonne santé espère la fin
bientôt car cela n'est plus une vie il ne vaud
rait pas la peine d'avoir un intérieur
pour en être privé aussi longtemps bon man
qui t'embrasse de loin ainsi que mes petits
minis qui je sais ne m'oublieront pas
Belcumar filii

Madame Delaurat - ~~Lalonde~~



aux Bécards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Emmi de Delaunay Pelin

22^e inf. 9^e comp.

secteur

11^e



Le 21 juillet 1916

Ma chère Angéline

Hier j'ai reçu ta lettre du
9 pardonne moi si j'ai eût
comprendre que tu étais ennuyée
vois tu comme tu dis il y
a certains moments où je suis
tout de même un peu embête
vie en colère je ne sais quoi de
cette fatalité qui fait continuer
cet affreux carnage et nous sépare
si longtemps par moments j'en
vois la fin proche et d'autres
fois je me figure que rien

ne peut amener la fin de cela
pourtant il faut que ça finisse
un jour tu me pardonneras donc
si je deviens parfois un peu
aigre vois tu ceux qui ne l'ont
pas vu ne le croiront jamais
dans une bone parcellle il y a
des instants ou l'on donnerait sa
vie pas cher. Ma chère Angéline
je te dis ces choses avec cruelles à
dire et à recevoir pour quelqu'un
qui est dans le travail et une
attente angoissée comme
vous devez Pétrus en ce moment
mais vois tu je te dis tout ça que
je pense et il me semble que
je te cause et moi tu le sais
le moral est vite remonté
ou je vois qu'il le faut va
je ne me fait pas un mauvais
sang inutile qui ne servirait

qu'a nuire à la santé et n'avancerai
en rien pour la fin des tourments
et crois bien si je met cela sur les lettres
c'est que je sais que tu es au
coursant de mon état d'esprit et que
tu ne crois pas un instant à
mon accablement sans cela je ne
causerais pas de ~~ce~~ je sais que
vous avez assez de peines comme
cela. Ma chère Angeline tu me
dis que Léon Delaunay est chez Anny
à Randan il a de la peine lui-même
chez lui il est sans doute de
l'Auxillonne mais il y a du pistor
là dessous il n'est pas si sûr de long
lui, quand à Jean Dange s'il est
parti au front quoiqu'il soit loin
du danger va lui avec son tempérament
flemmar il en verra des dunes
Tu me dis qu'il fait de grosses
pluies là bas ici c'était la même
chose mais nous en avons l'habitude
depuis longtemps trempés des fois

deux fois le même jeu mais
depuis hier il fait beau c'est le
vent du nord et, je crois que ça
durera j'espère que ce soit la même
chose là bas. Ma chère Angéline
je vais vous dire au revoir
pour aujourd'hui on va aller
au repos dans deux 3 jours mais
non loin d'ici, depuis hier le
canon tonne fort à l'est on ne
sait ce qui s'y passe espérons
que l'on va faire quelque chose
et qu'on les aura (1) les pieds mouillés
donc je vous embrasse tous
en particulier toi et les nôtres
sans oublier personne dis moi
si ma grand mère se porte
toujours bien ton mari qui
t'aime Salvador Félix

dis moi si Pami est guéri



Madame Delaurah

aux Bicans comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Envoi de l'annuaire de l'année

22^e inf. 9^e comp.

section postale

11^e

508
17
10

Le 13 juillet 1916

Ma chère Angeline,

~~Hier~~ Le matin je t'ai
fait une carte assez pressée
car j'arrivais juste de 1^{re} ligne,
de conduire un nouveau
capitaine pour la compagnie
et je croyais qu'on allait
déménager de suite on ne
part qu'à la nuit j'ai un
petit moment j'en profite
j'ai dormi un peu et je
suis repus. comme je te
l'ai dit nous allons au repas

mais ce n'est que dans
un bois à 2 ou 3 kilomètres
d'ici c'est dire que ce n'est
guère un repos mais nous
n'irons toujours pas ravitailler
d'une douzaine de jours
Ma chère Angéline avant
hier j'ai reçu ta lettre du
17 tu me dis que le beau
temps recommence ici aussi
maintenant il ne pleut
plus mais il ne fait pas
chaud du tout mais cela
ne fait rien pourvu qu'il
ne pleuve plus, nous deux
à l'heure qu'il est avons
fini nos provisions mais
le travail ne doit pas nous
plus vous manquer qu'ils

l'argument vous devez avoir
quand à moi c'est toujours
la même chose pas trop
malheureux si l'on veut
mais c'est toujours la vie
de bacheliers qu'il faudrait
bien qu'elle soit finie.

Cou me donne l'adresse de
jean de la Harpehanne si lui
a écrit il ne doit pas être
très loins de moi car nous
ne sommes pas très loins
non plus de Vendôme et
l'on pourrait peut être se
voir, j'ai reçu tout de même
une lettre de Bresson il est
à l'hôpital à Grenoble étant
venu à nouveau dans le
service armé il était pris à
repartir quand il est

il est même toi, malade
tombe malade il me
dit que tantôt, et à
Lafayette et qu'il ne sera
sans doute pas long à repartir
ma chère Angeline je
vais te dire au revoir
pour aujourd'hui je
termine en vous embrassant
tous toi et les petites en
particulier^a vous mes seules
pépées mes seuls amours
votre mari qui t'aime
De Taurat Piles

ne fais pas attention à
la carte mal écrite car
je n'étais pas dans mon
amiette ce matin ayant
sommé

IMPR. NAT. — Modèle A' pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE

DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

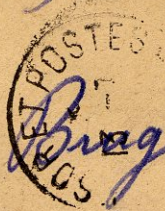
Le 13 juillet 1916 impossible de venir
une lettre aujourd'hui nous allons au
repos et le travail est dur hier j'ai passé
la nuit complète j'ai amené un nouveau
capitaine en 1^{re} ligne aussi je suis fatigué
pardonne moi mais une nuit de repos
vas suffire c'est le chef qui me l'a commandé
alors tu vois cela vaut peut-être une chose
toujours en bonne santé et tout à ton aise
ton man qui t'aime de tout coeur

Madame Delamar. Klin

aux Bricards com^{me} de Bragheas

par Cognat Lyonne

(Allier)



Envoi de Delamar Felix

22^e inf. 9^e comp

secteur postal

115



Madame Delaurat

aux Bécards comm. de

par Cognat-Lyonnais

(Allier)



Le 18 juillet 1916

Ma chère Angeline,

~~Avant~~ Hier j'ai reçu ta
lettre du 9 me disant qu'il ne
fait pas beau non plus au pays
c'est désolant mais fait, ce que
vous promettez et abandonnez trop
plus tard on verra ici après un
jour ou deux dans quelques jours
que ça recommence nous n'agons
dans la barbe jamais non jamais
je ne me suis vu aussi sale tu
dis que c'est mon habit au lieu
de moi qui engraine si ce n'est
pas de graine c'est de boue

J'oublie dire que
je suis en bon état
santé

et cela depuis un mois et demi mes
bandes mollettives sont collées comme
une toile cirée. et bien sûr
en ce moment j'envie Gallipoli
non personne ne peut le comprendre
le peu qui part en permission
sont changés d'effets avant de partir
car il s'agit de boucher les yeux à ceux
de l'intérieur ^{et beaucoup trop bien} encore j'ai de la
chance car étant au repos on
comme les sections travaillent
à Dardanis même qui se trouve
à 13 kilomètres ils partent à 11 heures
du matin et reviennent à 11 plus
sales que nos cochons quand ils se
sont traînés dans notre purin et
là bas c'est dangereux ils préfèrent
leurs tranchées de Moulainville
et attendent avec impatience
le 26 juillet où ils vont les
reprendre pour moi s'il faisait

beau ce ne serait rien il y en
a un de nous qui reste jusqu'à
thème pour leur servir le café
mais ce ne sera que tous les 4 jours
et puis on dort le lendemain matin
on fait maintenant le travail
des régiments de territorial mais
pour aller à l'école il faut passer tout
près de la batterie de Darnétou à
Vauve et leur son ce n'est pas bon
je ne crois pas qu'il y en tire comme
cela ah le beau 11e régiment tout
de même son à lui le champagne
hier et des biscuits etc c'est tout 3
quarts de vin dans la main c'est
une fête vois tu j'ai songé aux
jours où j'allumais les lampes
pour l'humaine et l'homme mai
ne parlons plus du temps passé
et espérons la fin quoique ça ne
marche plus dans la somme d'ailleurs

les Anglais nous amusent un peu
trop. Ma chère Angeline je ne
te dis aujourd'hui que des bêtises,
mais je te raconte notre situation,
n'y fait pas attention, et sait
certainement que pour moi tout ce
passe bien tant au moral que
pour le reste c'est un amer calice
à avaler avalons le de bon cœur
je vais terminer pour aujourd'hui
embrasse bien les petits pour
moi qui t'embrasse aussi c'est
le seul moyen pour elle de me
montrer son tendresse et à vous
tous au revoir à toi touch
mon cœur ton mari qui
t'aime Delacour Filin
si tu vois mon cousin Filin
excuse moi il y a déjà quelques
temps que je ne lui ai pas écrit
ce n'est pas toujours que j'ai du
temps Delacour Filin

Madame Delaurat-Sclau



aux Bécards com^me de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

Le 17 juillet 1916

Ma chère Angeline,

avant hier j'ai reçu ta lettre
du 11 tu me dis qu'il faut
toujours attendre temps cela
va faire comme la guerre
ça ne finira pas mais cela
est une chose secondaire ainsi
ce qu'il pourra être c'est la
même chose c'est des crises
tous les jours.

Ma chère Angeline tu me
dis dans ta lettre qu'étant
en ~~ps~~ repos on va donner des

mais elles n'ont jamais
cédé et il n'y en a pas plus
ici qu'aux tranchées mais
comme je te l'ai dit il
en faut à peu près un tiers
les 3 ou 4 jours car ici ne sont
pas en repos complet nous
sommes encore en plein bois
et les compagnies vont travailler
chaque nuit au contraire à
Veljeun même et encore la
classe 16 et nous en avons
30 à la compagnie qui était
dans la zone à l'arrière peut
encore avant nous je t'avais
dit la fin août mais maintenant
je n'y compte même plus
du tout si j'y vais la guerre
passera l'hiver mais cela

ne me gêne guère je serais
bien content de vous voir mais
calmons nos impatiences le
jour c'est peut et c'est la
fin de la guerre qu'il faudrait
et de fait si on allait à l'arrière
ici ça va bien plus vite il
en faut 10/100. Hier j'ai
reçu une lettre de Deschamps
j'avais écrit à sa femme et
il s'y trouvait il a été évacué
le 12 mars pour dysenterie et n'a
eu que 27 jours et maintenant
il doit être à Grenoble au 110
attendant les autres sont de part
Pour moi c'est toujours la
même chose bien portant
toujours plein de force mais
non déprimé je serais

attends la fin assez
ferme si l'encre me pue
des fois je me remonte vite
mais tu ne t'affecte pas
que je te dise que je ne
peux plus aller en permission
de si tôt mais je sais que
tu es assez courageuse d'ailleurs
cela n'est que de la patience
tu as les mêmes jours te distant
ou revoir donc ma chère
Angeline je termine en
vous embrassant tous vos
gros baisers aux miens et
à toi tout mon cœur ton
mari qui t'aime

Théodore Pélissier

J'avais écrit à tes parents
ont-ils reçu la lettre



Envoi de Delamar Félix 22. inf. 24/11/90

CARTE - LETTRE

M

*me Delamar Félix
aux Bicans
par Cognat Lyonne
(Allier)*

Le 17 juillet

Ma chère Angeline je reçois
à l'instant ta lettre du 13 qui
me dit que ma grand-mère
est très malade et que tu
préfères attendre pour la dépêcher
J'aurais dû te le dire depuis le
dernier règlement il faut que ce soit

ton père sa mère sa femme ou ses
enfants il y en a un pour son beau-
père qui vient d'être refusé pour
qu'il arrive si envoie rien c'est
d'ailleurs inutile et puis je ne tarderai
toujours pas à aller à demain ce
soir les lettres vont partir et j'en ai
pas le temps je vous embrasse
ton mari qui t'aime
Delaurat Félix

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE

DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

donc les 1^{re} lignes n'en sont
qu'à 3 kilomètres jusqu'ici
~~c'est~~ c'est tout tranquille et même
je ne crois pas qu'il puisse men
attaquer car en avant c'est la
M plaine de la Vosine et puis
vous verrez aux pieds des
hauts de Mezeres Bonquerra
tous un gros bain aux nimis
et toi tout mon cœur
tous mari qui t'aiment
selon

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 18 juillet 1916 Ma chère Angeline hier j'ai
oublié de te dire qu'avant hier j'ai dit à mon commis
dans une lettre de lui envoyer une lampe électrique qui
je te l'amus me serait très nécessaire quand tu le verras
tu lui rembourseras le prix de la lampe et l'acquisition
du colis car je lui ai dit de la porter à Mathieu et je suis
certain que ma demande viendra au plus tôt donc
je compte sur toi car je ne veux pas que je demande
et l'avoir pour rien je suis toujours en bonne santé et
tout ce que je désire c'est que vous ne change pas de secteur
ce qui pourrait bien arriver car je crois que la partie qui est
engagée sera terrible car nous serons seuls ne comptons plus
sur les Anglais s'ils manquent c'est pour nous emmener
je vois comme il de Remden tous les jours il est chef artificier
au 2^e territorial est maintenant à Bellinsecteur de Verdun

Madame Delamar Klein

aux Ricards comme de Bragheas

par Cognac-Lyonne
(allier)

Envoi de Delaurat-Felin

22^e inf. 9^e comp.

secteur postal

118



Le 19 juillet 1916

Ma chère angéline,

Bien j'ai reçu ta lettre
du 13 courant. elle me contente
de voir que vous êtes tous en
bonne santé et que vos foins
ainsi que les vignes n'ont
pas trop de mal ici c'est toujours
le mauvais temps au contraire
c'est fini il ne pleuvait pas
deux gros ces temps derniers et
maintenant c'est de vraie crues
et tous les jours, tu me dis
aussi que tu veux attendre pour

me envoyer des bas ils ne me
prennent pas mais que cela sentent
ne te fasse pas de peine ne
m'attends pas en permission comme
ça tu dis car je te l'ai dit
comptons encore 3 ou 4 mois
avant à moins qu'on aille
au repos à l'arrière ce qui avancerait
un peu mais ce n'est pour
aller ailleurs et on y tient pas
j'en ai droit depuis bien au
moins qu'est que tu veux il
faut attendre son tour et cette
maudite classe te le retarde
encore mais je te l'ai dit cela
ne me gêne pas du tout.
Ma chère Angeline mon anneau
c'est bien net il y a quelques
jours il faudrait qu'il soit

surtout je ne sais si je dois te
l'envoyer car il est interdit d'expédier
et de recevoir des colis en argent^{monnaie}
et j'ai peur de l'expédier dans
un autre sens la déclarer
d'ailleurs elle est dans mon porte
monnaie et ne me gêne pas
du tout.

Ma chère Angeline comme
tu me dis les vaches l'hiver
prochain ne seront pas à
plaindre seulement cela a
dit vous donner un travail
fon comme tu dis heureusement
que mon père est encore
assez fort. Depuis que nous
sommes au repos je vais
à gay tous les jours mais
lui il va travailler car ici

tout travail bravaux
comme les autres et tu sais
c'est fatigant car c'est loin
marcher avec ce temps dans
la brume jusqu'aux genoux
et tout le temps mouillé.
On me dit que Harson est
parti au front mais c'est
sans doute dans l'aviation
où il était en car qu'il soit
revenu dans l'infanterie.

Ma chère Angeline je
termine en vous embrassant
tout toi et les miens en
particulier ton mari qui
t'aime

Detremat Pley

Le 21 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Avant hier j'ai reçu mon
colis ainsi que ta lettre je te
remercie de ton colis une seule
paine de bras m'aurait suffi
mais elles ne sont pas bien
lourdes et ne seront pas perdues
quoique depuis 2 jours c'est un
peut sec et je crois que c'est
le beau temps il ne fait pas
très chaud mais c'est clair voir
tu il serait bien temps qu'il
fasse un peu beau car on

accrout finit par ne plus
pouvoir secher sans même
je suis toujours en bonne
santé et je desir que ma
lettre vous trouve de même
il est vrai que je suis assez
bien nourri pour le moment
mais je ne me croyais pas
dans le temps avoir le tempérament
si solide pour résister à cela
il est vrai qu'il n'y a presque
plus de maladies vos, tu en
s'habitue à toutes choses même
à la misère.

Je crois que Vendém va devenir
un peu calme pourvu
que mes autres on le laisse
calme mais depuis son G. Jean
on entend plus rien et

même les régiments qui en
viennent disent qu'ils n'ont
pas trop de pertes, tu me parles
de Jean Dauge s'il a écrit de
Bar-le-Duc il est sûrement à
Cromville ou à Longeville car
ici j'en ai un beaucoup de
brûlats mais cela est loin
du front, tu as dû recevoir ma
carte au p. te disant de rembourser
une lampe électrique à mon
cousin Félix qui doit me
l'envoyer au cas où tu ne
l'auras pas reçue je te le répare
mais tout de même s'il ne
voudrait tout à fait pas mais
chacun a besoin de son avoir
tu ne parles des moissons eh
bien il faut qu'il en soit fait un

peut plus chaudi qu'ici car
il y en a même assez qui ont
semé par leur prophétisme l'année
dernière qui ne seront sans doute
pas mûrisonnés mais ils viendront
juste d'être en épi mais c'est
quel temps terrible a-t-il
fait. Ma chère Angéline je
vais terminer en vous embrassant
tous et surtout ne te fais pas
d'illusions sur ma permission
il y a peut-être des régiments en
ça va plus vite mais ici moi tu
sais je n'y compte pas moi femme
que ça va te faire pas de peine
moi je ne te le cache pas ça ne
me gêne pas un gros baiser
aux mimis un bonjour à tous
le monde pour moi là bas et
à toi tout mon cœur ton mari
qui t'aime J. Jaurat Ré

tu dois voir sur les journaux que
notre offensive ne marche plus
pourant on dit que le bombardement
anglais recommence

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delaurat*

Grade : *adjudant*

Régiment } *22^e inf.*
ou Service }

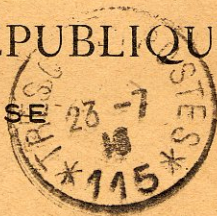
Compagnie, Escadron, } *2^e esc.*
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° *115*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Adresse :

M *me Delaurat*
aux Biscuits
par Cognat Lyonnaise
(allée)

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 22 juillet Ma chère Angéline,
je suis en bonne santé un simple
mor pour te dire que tu vas recevoir
un petit colis recommandé attention
en le décaissant ton mari qui
t'aime Delamar Père
un bonjour à tous

Madame Delaurat-Salmon

aux Bieauts com^{me} de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Envoi des Delaurat Félix
22^e inf. 9^e comp.
secteur 11^e



Le 23 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Je t'écris aujourd'hui
comme c'est mon habitude
mais je ne sais qu'en quoi
mettre car vais tu pour moi
c'est toujours le même foin
je suis toujours en bonne
santé c'est l'ennemi et toujours
dans les bois heureusement que
l'on va chercher de l'écurie
avec les chevaux 2 fois par
jour dans le village à
côté sans cela ça deviendrait

un petit monotone
le régiment va aller reprendre
ses tranchées le 26 juillet
je ne sais si nous autres
nous resterons là mais nous
n'irons toujours pas bien loin.
Ma chère Angeline comme tu
dois l'avoir reçu ainsi que
ma carte, je t'en envoie un
petit colis contenant cinq
bagues ainsi que la mienne
qui je te l'avais ^{dit} ~~est~~ carée
tu la feras souder et tu
feras comme tu voudras tu
me la rendras si tu veux
je te laisse libre là dessus quand
aux autres bagues je crois qu'il
y en aura pour tous je
ne sais par exemple si les plus

petites ne ~~seront~~ ^{seront} pas
trop grandes ^{pour les minimes} sans cela elles
seraient contentes et je les ai
faites faire à leur intention,
les chères ^{et une ou deux maines} magnanimes elles vont
tout de même grandir un
peu ~~sur~~ avant que je les
revais cela est un peu raide
quand même, ah j'oubliais
il y en a une plus belle mais
~~je n'ai~~ ^{je n'ai} ~~pu en~~ ^{pu} en trouver d'autre,
pareille tant mieux pour
celle qu'elle va mais je n'ai
pu faire autrement, ^{que l'autre}
Ma chère Angeline je joins ^{un petit mot} ~~un petit mot~~
ma lettre en compagnie
d'Agay je le vois maintenant
tous les jours il me charge
de te souhaiter le bonjour

maintenant c'est le beau
temps il commence à faire
chaud pour moi que ça dure
ça ira et vous ça va cuire
vos blés et du travail toujours
et moi qui suis ici faisant
un travail des plus terrible
mon bien a quand la fin
mais ne nous faisons donc
pas de mauvais sang pour
moi tu sais le temps passe
encore assez vite je termine
donc ma chère Angeline
en vous embrassant tous
un gros baiser avec pitié,
ton man qui t'aime

Le pauvre Félix

avant hier j'ai reçu ta
lettre du 4^e courant

Le 28 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta
lettre du 20 courant je vois
que votre travail marche tu
me dis que vous avez pour
quelques jours un ouvrier
que ma mère a trouvé en allant
demander chez Gros s'il pouvait
couper l'avoine de Razel ils la
couperont sans doute il doit y
avoir beaucoup de paille mais
c'est toujours le même travail
donne pour vous, 3 francs par jour

me dis tu c'est encore pas trop
cher le pauvre homme s'il est
réformé tant mieux pour lui si
seulement vous promettez toujours
trouver je te l'ai bien dit ne
regardez rien car tu sais après
la guerre pour moi l'argent ne
comptera pas va mais quand
je vois aussi que mon père
fait tout pour les vignes mais
maintenant il fait bien elles
feront quelques chose espérons que
je pourrais boire du vin nouveau
toujours en permission.

Ma chère Angeline le régiment
est monté en ligne avec un
jour de repos de régime appuyant
à gauche de 8 kilomètres notre
division volante du corps d'armée
on se trouve Julien Gros ~~est~~
Gautier de Martignes sont

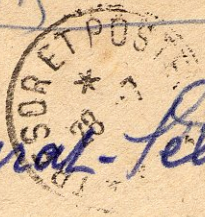
partir dans la Somme ce qui
fait que nous sommes tout près
du fort de Vaux en avant
du fort de Montcassinelle à
Eux même le secteur est un
peu plus mauvais mais ce
n'est encore pas verdun, mais
pas loin d'ailleurs maintenant
la Somme mange tout et
verdun n'est plus rien et c'est
vrai on entend pas grand chose
mais c'est la fin qu'il faut
c'est assez maintenant les troupes
sont prêtes à tous les sacrifices
pourvu que ça finisse pour
moi je suis toujours en bonne
santé et content l'adieu je
fais bon cœur vois tu l'espoir
me soutient de savoir qu'il y
a au pays des états-Unis qui m'attendent
sans cela des fois la vie serait amère

tu me parleras de mes bagues
si elles vont avec moi ou si
celles là c'est des bagues du front
fabriquées dans les tranchées.

Mais laquelle tu préfères la
mienne pour l'instant la mienne
n'est pas plus dure que avant
car nous restons toujours dans
nos bois. Je termine donc
ma chère Angeline en vous
souhaitant bonne santé pour
vos moissons prochaines
car vous allez en avoir besoin
dors au revoir ma chère Angeline
je voudrais te dire à bientôt
mais c'est impossible et souhaitant
de tout notre cœur la fin en
1916 je vous embrasse tous
bon nuit qui t'aime
Bellecours

Envoi de Delaurat Felix 22^e inf
9^e comp. section 118

Madame Delaurat-Felix



aux Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 24 juillet 1916


Ma chère Angeline,

J'hier j'ai reçu ta lettre
du 22 courant qui me fais
toujours plaisir car voir - tu
c'est ma seule chose qui me
réveille un peu recevoir de
vos nouvelles est ma seule
préoccupation comme je vois
vous êtes en bonne santé
et que votre travail marche
ainsi que les récoltes qui sont
me dis tu de toute beauté

mais quel travail cela
doit vous faire mais je ne
sais plus de cela je n'y
peut absolument rien dire
tout pour moi je suis
aussi toujours en bonne
santé je te dirais au contraire
hier qu'on avait prouvé
notre sècle plus à gauche
par ailleurs que je croyais
et il vaut autant que celui
d'avant n'en étant pas très
loin et notre savoirlement
est toujours le même il
fait toujours très beau pas
trop chaud mais très clair
et c'est tout de même bien
mieux tu me parle de Balais
qu'il est blessé très sérieusement
à l'ancien champ de foire
l'imprimerie venait à l'ancien

à la face c'est peut-être
même heureux pour lui
contre le pire il faut être
content d'autre chose mais
tu les blessures à la tête si tu
n'es pas tué sur le coup, ne
sont pas mortelles il sera
peut-être défiguré mais il ne
mourra sans doute pas au champ
mais tout de même pour
qu'il ne sache qu'à Amiens
il faut bien qu'il soit bien
attentif quel carnage tout de
même pour rien faire et si
seulement ça finissait.

Ma chère Angéline Vexenat
de Vichy va en permission
dans 2 ou 3 jours si tu veux
aller le voir tu feras comme
place de la ~~Haute~~
devant la Halle (Mairie) ville

tu voudras attendre une
seconde lettre ou carte de
moi avant, car il est que ce
sera certain je te l'écrirai
mais ne lui apporter rien
puisque m'apporter car tu
sais il ne faut pas les charger
et n'ai besoin de rien mais
pour y aller fait comme
tu voudras si tu y vas tu
iras le matin avant 11 heures
car il pourrait partir en
coccure un trop matin car
tu pourrais aussi attendre
Donc au revoir ma chère
Angéline je vous embrasse
tous en particulier toi
et les bébés ton mari
qui t'aime 



Envoi de Delaurat-Pélin 22: inf. 9^e comp.
secteur 119

Madame Delaurat-Pélin

aux Ricards csm de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

Le 26 juillet 1916 Ma chère Angeline
comme je te le faisais prévoir hier nous
ne prenons pas les tranchées tous de suite
encore quelques jours de repos dans les bois
seulement mais ça ne fait rien ici on dort
quand même sous la tente car il ne fait
encore pas froid aujourd'hui pourtant.
le temps est couvert et un peu plus frais
mais peu de pluie Ma chère Angeline on
commence à en avoir assez voir l'état tout le
monde est dégoûté depuis le 6 Mars que le
1^{er} corps est dans ces parages cela fait 6 mois
bientôt et encore notre division jusqu'ici a
été privilégiée à comparer à la 27^e et
puis toujours la même chose je suis sûr
que maintenant on va nous dire que la victoire
est certaine au printemps prochain je vous l'assure
toujours dit on ne peut avancer de plus de 10 Kils
et encore il faut sacrifier 100 000 hommes et il
faut quand même finir la guerre car voir
cela est une belle vie ah! et encore si tout le
monde y était mais non il n'y a plus que
les pauvres bougres qui sont là. Avec tout
ce que j'ai oublié de te dire que je suis en bonne santé
mais voir tu je voudrais être feu et ne plus
songer à rien car c'est le vrai calvaire et que non
et non ne peut finir je termine ma chère
Angeline en vous embrassant tous toi et les
chums sont mes vives pensées tous moi qui
t'aime Edouard



Monsieur le Marci
de Brughes

par Argout-Lyonne
(Allier)

~~Reçu par
le 16/10/1731~~



Madame Delaurat



aux Bicards comme de Brugheas
par Cognat-Lyonne
(C^olier)

Le 28 juillet 1916

Ma chère Angéline,

Je t'ai écrit hier je le
fais encore aujourd'hui
mais je t'avoue que je
ne suis pas très gai un
ancien cuisinier vient de
rentrer et moi le plus vieux
le seul qui soit marié à la
cuisine je monte aux fourchettes
ce soir le chef en est dévalé
il m'a bien dit qu'il ne
trouverait autre chose
mais quand pour moi tu

sais cela ne me gêne guère
pour le moment il n'y a
pas grand danger dans ce
secteur mais est plutôt
pour toi pour nous tous
mais je t'en prie pas de
mauvais sang je te sais
très courageuse d'ailleurs tout
n'est pas perdu pour ça et
si tu te chagrinais trop tu
serais malade et il faut que
tu conserve ta santé pour
moi et pour tous. aucun
autre chose ne fait faire
rage c'est que tous ceux
qui restent à la cuisine
sont tous de l'actue don
envai le plus vieux et c'
est moi qui aurais eût

droit seul de rester c'est
une injustice complète
et quand on voit ça c'est
écœurant. surtout une autre
fois que cela ne te fasse
pas de peine j'ai peur
de cela. Quand à Venenat
il ne va en permission que
dans 8 ou 6 jours je te le écris
et tu iras le voir. Maintenant
mes lettres auront peut-être
un jour de retard de plus
et peut-être que je ne pourrai
pas tous les 2 jours mais je
ferai mon possible et un
simple mot te fera plaisir
ma chère Angeline je
vais donc terminer ma
lettre pour aujourd'hui

Je te compte en
recevoir une de toi
et surtout que cela ne te
fasse pas de peine la
malheur n'est peut être
pas bien grand je termine
donc en vous embrassant
tous surtout toi et les
petits ton mari qui t'aime
Delaurat Félix

Je te confie mes impressions
et dis moi toi aussi
ton état d'esprit

Delaurat

Madame Delamar - Salomon



aux Bicans comme de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(Allier)

Envai de Delamont - Felix
22^e d'infanterie 9^e comp.
secteur 119



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment
ou Service

Compagnie, Escadron,
Bataillon, Section, etc.

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE

DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M

J'ai reçu une lettre de vous
de la marchande il est au bois
Le Prétre par de St Michel

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 29 juillet 1916 Ma chère Angeline comme
je te l'ai dit hier mes lettres arrivent maintenant un
peu de retard depuis hier sur je n'en ai pas touchées
vraiment je ne m'attendais pas à celle là qui me
montre des inégalités pareilles cela fonde le cœur
mais je ne m'en fâche pas pour ça notre recteur est
très tranquille il n'y a pas un coup de fusil on dort
toute la journée et ce soir je vais prendre la faction
mais pourvu que ça dure il n'y a aucun danger
va ne crains rien je garde mon sang froid et ceux qui
sont aussi injuste en seront punis un jour seulement c'est
un peu abominable voir tous les pères avec enfants et
faire marcher les vieux Ma chère Angeline je t'en prie
ne te fais pas de mauvais sang je t'embrasse tout et
à toi chérie

2/8/16



Madame Delaurat - Félix

aux Bicards comme de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(Allier)

22

g^e comp

section 178



Le 2 Août 1916

Ma chère Angeline,

Voilà deux ans aujourd'hui
que la guerre existe, deux ans
ce matin que je suis partie, deux
ans de souffrances et d'angoisses et
ce n'est pas fini, il s'en manque
ça devient de plus en plus dur
ici nous sommes très tranquilles
à mais à gauche 3 kilomètres
à peine de là 3 jours ça tape
dur on ne voit que fumer
nous autres, par un coup de fusil
ni de canons les boches sont dans

un petit bois environ à 500
mètres nous nous sommes au
beau milieu d'un blé qui
est presque mûr et même
pas abîmé il y a des fils de
fer au milieu on peut entendre
mais ils nous voient pas ce n'est
pas dur ni même sérieux
cette nuit je n'ai pas fait
la faction je prend le jour et
tu vois je fais ma lettre au
même temps et regarde de temps
en temps au ciencan le fusil
chargé à côté de moi la nuit
il faut veiller un peu plus
mais il n'y a rien d'ailleurs ils
sont comme nous on ne les voit
jamais mais à Vindon il ne
doit pas y faire bon du tout

Hier soir j'ai reçu ta lettre
du 28 m'apprenant que vous
êtes en bonne santé mais avec
de tristes choses le gendre de
Mammang tué il avait je crois
un enfant les femmes ne manquent
pas ici non plus sans homme
Quand à Balais comme tu
me dis je compte qu'il est mort
aussi car quand un hôpital envoie
une dépêche à la mairie il
n'y a plus qu'en d'espérer
C'est vrai que c'est des choses
tristes mais que veux-tu c'est
une chose fréquente la mort ici
mais dans la position où est
sa femme ce sera dur et
pourrait avoir d'autres conséquences
C'est tout de même triste

de voir que l'on se fait
tuer comme les moines et
sans savoir pourquoi, on craint
tant après ce pauvre Balai, qu'il
restait trop à Roanne il lui
a fallu peu de temps pour
en prendre de trop pour lui.
Dans ta lettre tu as l'air un peu
effrayé de cela il est vrai que ça
fait trop mais si j'en suis sûr
ayant confiance il en restera
quelques uns quoique la guerre
soit grande ça ne sert à rien
de se tourmenter je termine
ma chère Angéline en vous
embrassant tous surtout toi
et les miens mes seuls amis
toi mari qui t'aime
Delamare fils

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 3 août 1916. Ma chère Angeline j'écris
encore aujourd'hui car je sais que ma lettre d'hier
n'est pas partie elle s'est oubliée au Bureau tu en
recevras donc deux à la fois et cela arrivera sans doute
plus d'une fois quand tu recevras ma carte tu auras
sans doute reçu la visite de Vexenaz car il est parti
depuis hier je suis toujours en bonne santé et
les boches toujours sages et surtout nous autres ne
vous faites pas de bile car vous devez avoir du travail
je termine en vous embrassant tous mes plus
grands baisers à toi et aux nôtres ton mari qui
t'aime Delamar *Lili*

Madame Delamarat * *Leblon*



avec Ricards curé de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(allier)

Le 7 Août 1916

Ma chère Angéline.

Hier soir j'ai reçu ta
lettre du 2 courant je suis
heureux de voir que vous
vous trouvez en bonnes dispositions
d'esprit et que toi même tu
es très courageuse c'est cela
qu'il faut car contre l'adé-
niti on n'y peut rien du tout
quant à moi je me tiens
en bonne santé comme je te
l'ai dit avant hier nous
sommes en réserve de 1^{re} ligne

en attendant que nous allions
au repas ce qui ne tardera
guère tu me dis que les bagues
sont trop grandes pour les
petites j'en suis désolé car
je croyais bien qu'elles allaient
c'est tellement difficile avec
des gros doigts comme ça elles
ne doivent pas être contentes
mais j'essaierais d'en faire faire
autres deux dans quelques temps
mais il est vrai qu'il faudrait
que ce soit si petit, mais les
autres serviront bien un jour les
doigts grossiront. Ici c'est comme
aux Bicauds il fait toujours
chaud et sec ce qui ne va
aussi bien que vous car vois
tu s'il fait beau ce n'est

rien la pluie et la boue
est notre cauchemar autant
que les balles boches. tu me
dis que nos avions battent
grands traits, encore heureux
comme tu dis que nous
avez trouvé cet homme il vivra
toujours je crois que Julien
Gros a dû prendre quelque chose
je croyais qu'ils étaient partis
dans la fumée mais c'est le
H13 qui fait partie de notre
division volante laquelle vient
de reprendre Chammard et Fleury
et ça n'a pas dû être très
bon car depuis 8 ou 6 jours on
ne voyait au loin que des
grosses vagues de fumée pendant
depuis 1 jour au deux c'est

calme on ne voit plus rien
et cette fameuse Lomme c'est
fini là je m'en doutais chez
nous vois tu on ne peut rien
faire quand ces Anglais n'en
font plus ils nous brisent le
cœur et ne font rien. Va
chère Angéline je vais terminer
pour aujourd'hui en vous
embrassant tous toi et les
miens en particulier ton
maman qui t'aime

Laurat filiez

Madame Delaurat

aux Bécards comme de Brugheas

par Cognat Lyonne

(Allier)



Envoi de Delamar Klein
22^e inf 9^e comp.
section 11^e



Avril 1916

Ma chère Angeline,

Bien j'ai reçu ta lettre
du 31 juillet tu me dis en
dernier lieu avoir reçu mon
colis non recommandé pourtant
j'ai payé pour ça il est vrai
que toi me me j'aurais remis le
tallon mais t'empêche pourvu qu'il
soit arrivé je n'ai que donner l'avis
au lieu de rien mais il a mis du
temps ce qui m'inquiétait c'est mon
anneau qui était dedans tu me
diras si les bagues vont sans cela
j'en ferais faire d'autres car les fabriquants

ne manquent pas à mes
maintenant qu'il fait beau c'est
le travail journalier car ici le
secteur est tranquille sauf quelques
patrouilles, boches cette nuit
j'étais de faction au petit poste
ils sont venus devant les fils de fer
et les ont touchés, ce qui a fait du
bruit j'ai tiré un coup de fusil
et me suis sauté ^{à la tranchée} pour faire tuer
la mitrailleuse placée derrière moi
et je crois qu'ils sont contents ils
n'ont pas répondu et ce matin on
en voit deux à 200 mètres de nous
couchés qui ne venant plus leurs
familles mais cela est rare depuis
12 jours personne n'avait rien
vu d'ailleurs je crois que la compagnie
va le soir en réserve de 1^{er} ligne

il n'y aura toujours plus
de facteurs mais avec des fils de
fer ce n'est rien car il y en a 30
mètres et impossible de passer
sans bruit et une patrouille ne
tire jamais de crainte d'être
signalés ce que je rage c'est de ne
pas les voir c'est trop noir j'ai
bien tiré dans la direction mais oui
et c'est sûrement la mitrailleuse
qui a descendu les deux car cela
est terrible et nous en avons mainte-
nant 3 par compagnie, je te dis cela
mon pauvre t'effrayer je te dis tout
cela n'est pas en danger et puis de
facteurs au petit poste arrive seulement
tous les 6 ou 7 jours la factours au
créneau de la tranchée n'est rien
nous n'avons pas un coup de
canon il est vrai que nous aussi
on les laisse tranquilles on ne fait jamais

de patrouilles et c'est le
dangereux exemple la leur de
l'être vie. Ma chère Angeline
je suis toujours en bonne
santé il fait toujours très beau
Balair me dis tu est mal mais
s'il n'est pas mort il se sauvera
peut-être on l'a sans doute trépanné
cela est grave, vous m'avez
maintenant, grand plaisir
voilà sans que je n'en coupe
plus je ne saurais plus le faire
au revoir donc ma chère Angeline
je termine ma lettre en vous
embrassant tous toi et les miens
en particulier ton mari qui
t'aime

De laurat P. L.

Expédition: Delaunay Félix 22^e inf. 9^e lot.



Madame Delaunay

aux Bricards comme de Brughes

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 14 août 1916

Ma chère Angeline,

Comme tu le sais te l'ayant
dit avant hier nous rejoignons
en ligne ce soir le coin où nous
allons est un peu plus mauvais
mais nous n'y restons que huit
jours nous sommes relevés le
22 au soir c'est au bois de la
Lauferie tout près du bois
du Chenais en dessous du
fort de Vaux tout à fait à
l'extrême droite de Verdun
ce n'est pas Chaumont mais

pas très bon non plus encore
heureux que ce ne soit que là
car plus on va à gauche ça
devient mauvais de tout cela
il ne s'agit que l'on rencontre
une période calme & puis ça
n'est pas un temps très long
ne te fais pas de mauvais sang
pour cela d'ailleurs si je le
savais je ne te l'aurais pas
dit je t'écirais quand je
pourrais mais peut être que
ce ne sera pas toujours facile
surtout la régularité pour le
dépense des lettres il faudra
toujours plus de temps. Hier
j'ai reçu ta lettre du 9 avril
tu me dis que Venet n'est
pas allé te voir cela me fait de

la peine car il n'avait pas
besoin de me le dire ne lui
ayant pas demandé d'y aller
et il a dû arriver le 11 à Vichy
et repartir le 11 au le 12 prochain
il n'est pas encore arrivé et je
ne le verrais qu'au retour de
la Loupé. Comme je vais
votre travail va tout à fait
bien quoique vous devez être
par dessus vos forces mais je
suis heureux que vous vous en
tiriez comme même surtout de
votre ami qui vous aide un
peu sagement et ce qui est devenu
son beau frère ainsi que le fils
Gaulant de Martinges car leur
régiment est descendu de L'Allemagne
complètement décimé. En me
parlant de Guilleul peut être est
il prisonnier il ne fait pas

s'inquiéter aussi vite quand
à Balais si la mémoire manque
encore il y a beaucoup de
chances qu'il y reste un peu
Ma chère Angéline je vais
donc te dire un revoir pour
aujourd'hui le jour de Pâques
je montais à la messe le
15 avril au matin me venant
à la Lanfée vraiment c'est
de belles fêtes vivement que
ça finisse car que les boches nous
emmènent. il y ena sans ne
s'inquiète pas de l'irrégularité
de mes lettres tu sais je ferai
mon possible donc un revoir
je termine en vous embrassant
tous surtout toi et les miens
mes seuls amis ton mari
qui t'aime *Jehovah* t'embrasse

(Allier)

par Cognat-Léonore

aux Bricards comme de Bourgheas

Madame Delaurat-Félix

Envoi de Delaurat Félix
22^e inf. 9^e comp. secteur 110



Le 16 avril 1916 Ma chère Angéline
avant hier j'ai reçu ton collier hier
ta lettre qui m'a fait bien plaisir de
vous savoir en bonne santé et surtout de
voir que l'exercice a été très gentil pour
toi cela a dû te rassurer quand aux 20%
qu'il m'appartient ils ne me sont guère utiles
maintenant mais des fois si on peut
aller au repos un grand à l'arrière
ils promettent le devenir pendant la
mauvaise saison un simple mot pour
te rassurer car il est à peu près impossible
d'écrire brièvement qui il fait se
la situation est à peu près la même
qu'à Chiamont pas d'attaques mais
un bombardement affreux mais nous
n'avons encore pas de pertes et la compa-
gnie est viciée 2 jours de grève quand
tu recevras ma lettre si tu la reçois nous
ne serons pas loin d'être relégués c'est le 22
au soir donc du courage et du calme
je termine en vous embrassant tous
ton mari qui t'aime Jelaviaz filles
ton collier servira car comme nourriture
c'est à peu près nul

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delannat-Félix*

Grade : *Soldat*

Régiment } *22^e inf.*
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

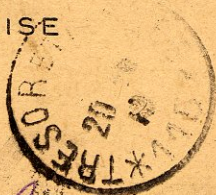
Secteur postal n° *178*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M^{me} *Delannat-Félix*
aux Bicards
par Cognac-Lyonne
(allier)



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 18 août 1916 Ma chère Angeline
un simple mot pour te dire que je
suis toujours en bonne santé et je désire
que ma lettre vous trouve de même
aujourd'hui je ne puis faire une
lettre je termine donc en vous embrassant
tous surtout toi et les petits
mon
Delamar fils

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delaurat Fern*

Grade : *soldat*

Régiment } *221 inf*
ou Service }

Compagnie, Escadron, } *22*
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° *418*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M

me Delaurat Fern

aux Bicards

spas Cognac-Lyonne

(Allier)



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 19 août 1916 Ma chère Angelina
je suis toujours en bonne santé malgré une
goutte très mauvaise maintenant la
douleur te passe un peu mais je ne reçois plus
de lettres de toi il est vrai que mes sommes
sont assez faibles je ne sais si les miennes te parviendront
mais courage c'est aujourd'hui le 9^e jour
je termine donc ma carte en t'embrassant
très très très et les tiens mes seuls
amis ton mari
J. Laroche

790

2 mmsi ex Stenomma fides 20 inf. 9: compactum

Madame Delaurat ^{Salon}
aux Bicards com^{te} de Brugheas
par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 21 août 1916 Ma chère Angeline
avant hier soir j'ai reçu ta lettre
du 14 qui m'a fait bien plaisir
de savoir que vous êtes en bonne
santé et que vos nouvelles vont
bientôt s'avancer quand à moi je
suis toujours en bonne santé quoique
nous soyons presque fous par le
bombardement je fais ma carte
ferme dans un trou dont je ne peux
même pas me tourner mais malgré
cela nous avons bien quelques
pertes à la compagnie mais pas
énormément depuis le 19 c'est un peu
moins fort et nous n'avons plus qu'un
jour nous sommes relégués le 22 soit
demain soir je ne t'écirais plus que
qui après demain mais tu sais je ne
sais si tous sont comme moi mais
je crois que je n'ai plus la tête à moi
je termine ma chère Angeline en
vous embrassant tous surtout toi
et les petites mimi mes seuls amours
ton mari qui t'aime Delaurat

Madame De  Felix
aux Bichards comm^{re} de Brugheas
par Cognat. Lyonne
(Allier)

22 inf 92 com section
119



Le 23 août 1916

Ma chère Angéline,

Cette fois encore j'en suis
sorti aussi je m'empresse de
t'en dire car je sais que tu es
dans l'anxiété depuis hier soir
nous sommes relevés les 3 derniers
jours étaient calmes mais 3 jours
de torture, le 3^e bataillon étions
au poste d'honneur ou d'horreur
n'ayant pas donné à Chianmont
nous nous en tirons presque
sans pertes, mais tu es les blessés
parlant pas ils sont nuls vraiment
c'est une chance car le 18 nous

avons subi 14 heures de
bombardement toute nos tranchées
comblées c'était la 27^e division
140^e 73^e 82^e et 41^e qui
ont attaqué mon escouade
touchant le 140 et on croyait
bien de marcher heureusement
que nous ils ont chargé à la
baïonnette et nous autres restant
en arrière avons subi le tir de
l'artillerie pour tout linge il
me reste ma flanelle et ma
chemise tout est resté enténé
mes deux minutes mon sac
dichiquettis tout cela étouffé
le fusil tout y est resté le jour
ou mes hommes venus j'ai
détené mon sac j'ai trouvé ma
2^e flanelle percée de trous elle

me servira encore une fois
ne m'en envoie pas encore au
cas où que tu me fais parvenir
dans les lettres du 18/12 et 19 août
qu'il y ait du nouveau au sujet
de ma grand-mère ((dans ce cas une
dépeche signée de main de maître)) et
si dans le cas contraire tu m'en
en envoies une flanelle seulement
les chemises on en touche car je
crois qu'on va nous équiper à
neuf je ne suis pas le seul dans
mon cas. Pour sommes au repos
toujours dans les bois je vais voir
le chef je ne l'ai pas encore vu
et il me tarde de le voir pour
l'entendre parler de toi. Ma chère
Cécilienne tu ne t'imagines pas
l'impression heureuse de recevoir de
la bas et de savoir qu'on existe encore
pour des êtres chers vois tu j'ai encore
eue de la chance de glisser le 11/10

quoique étant du même corps,
d'armée voilà 3 fois que je le
vois annihiler et cette fois ci il a
perdu 1200 hommes il est vrai que
nous c'est une chance nous devions
tous y rester (tes amis ils sont tendus
pour moi 2 mois et demi tranquils ils
me mettent à la circonvallation et dès que
ça recommence je suis encore là
mais non cent fois non ils'auraient pas
la peau de demain je te donnerais des
détails car aujourd'hui je suis assez
ennuyé et ai besoin de repos je
termine en vus embrassant tous
tes et les amis en particulier
il n'y a vraiment qu'en famille
qu'on peut compter au lieu d'attaché
ton mari qui t'aime

De laurier te

peut-être les phrases complètes mais nous
avons touché l'essentiel de ce que tu vois dans
l'état de nos hommes il font son effet

98 comp. section 118

Madame Delaurat - Pelin
aux Bieards comme de Brugheas
par Cognat - Lyonne
(Ollier)

Le 24 avril 1916

Ma chère Angeline,

Bien je t'ai envoyée une
lettre aujourd'hui une autre
car voir tu hier j'étais assez
ennuyé pour deux raisons la 1^{re}
du bombardement la 2^e nous avions
touché un lit de vin et bien
tu sais dans l'état déprimé où
nous étions il avait fait son effet
je t'ai dit que je n'avais plus
rien c'est vrai tout était enténé
j'ai arraché ma flanelle toute
percée de trous mes bas étaient
dans ma poche de capote et c'est

tout ce qui me reste je n'ai
ni bidon ni menette. Et l'on ne
se presse guère pour en donner
quand au fusil il ne presse
pas mais pour ça ils ne seront
pas en retard, nous sommes au
repos mais toujours dans les bois
le 26 au soir on remonte en ligne
mais secteur de repos à Eix au
Moulainville et ici ne s'inquiète
pas c'est le rien et aucun danger
s'il en était autrement je te le
dirais tu sais je te dis tout. il y
a bien des bruits qu'on fait le
camp cielleux mais rien de
certain j'aimerais autant car tu
sais qu'on sera dans la Meuse ^{sans}
Verdun y est toujours mais je te
le répète une fois en ligne à
Eix nous serons tranquils pour
16 jours au moins car la rivière

à faire par régiment ou 14 régiments
pour divisions cela fait 2 fois 8
32 8 jours de repos on deux fois
16 jours de tranchées. En au
Moulainville et 8 jours de
l'enfer voilà notre secteur mais
quand on y retournera il n'y a
qu'un bataillon au danger et cette
fois c'est nous l'autre fois ça
changera. Ma chère Angeline j'ai
vu le chef Vexemar il m'a remis
mes 20^e m'a parlé de toi et de
mes mimis mais au point les yeux
mouillés ce qui fait que je n'ai
pu lui causer longtemps car j'avais
été gagné moi même par les
larmes tu sais c'est l'émotion
ce matin plus calme il a pu
tout de même me causer
ici la vie est dure mais là bas
c'est aussi cruel de rester toujours
au même sujet à l'absent

Ma chère Angéline dans ta
lettre tu me dis qu'il pleut
là bas, ici pas une goutte depuis
le 11 juillet c'est heureux pour
nous quand à notre travail
je n'en cause pas ça je le
sais est atroce pour vous, tu me
parle de ma grand mère de Harting
espérons qu'elle aille mieux mais
si l'irréparable arrive une dépêche
de nuit signée du Main de
Brughe ou Biozat aucune importance
il faut profiter des circonstances, si
je paye mon voyage tant pis
Ma chère Angéline j'ai trop de
choses à te dire mon papier est
plein je t'écris encore demain
au revoir donc pour aujourd'hui
je vous embrasse tous surtout
toi et les nôtres mes seuls
amours toi moi qui t'aime
Delucet fils



Environ de Delauras. fol. 222 inf. 93 cm. section 118

Madame Delaurat
aux Bicans comme de
par Cognat - Lyonne
(Allier)

Le 28 avril 1914 Ma chère Angéline
hier j'ai reçu ta lettre du 21 elle ne mettait
pas loin qu'en de temps nous n'avons pas encore
d'ordre pour reprendre nos tranchées nous n'en
savons rien mais avant demain il y a encore
le temps, tu me dis que Branche de la Cour est
disparu je crois qu'il était dans un vigoureux
territoire je crois bien qu'à la fin il n'en restera
plus et je crois je me trouve à seul du pays étant
en ligne Eugène Balaïn étant blutier malade
il fait mauvais me dis tu là bas mais ici
c'est toujours sec chacun son tour si vous pouvez
garder votre arrier il vous aidera toujours
l'argent ne compte plus tu me dis que ma

grand mère est toujours fatiguée si
l'irréparable aune fait mettre sur la dépêche
affaire de famille comme il se pourrait que
très bien qu'après sa mort il y en ait mais je te
cause de cela je tiens pour être de la peine
rien parlons plus mari entre vous il n'y a
je crois rien de très à dire je suis toujours
en bonne santé et ne m'ennuie pas d'effets
sans que je l'en demande je veux voir si on
en donne à demain dorso je termine
pour aujourd'hui en vous embrassant tous
nostre star et mes amis je les vois avec leurs
voies c'est triste à songer mais toujours dans
un très bon mari qui s'occupe
de la santé de la

Madame Delamar - Salomon

aux Bicards com^{te} de Brugheas

par Cognat - Lyonne
(Allier)



Le 29 août 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ton colis
qui m'a fait plaisir je vais garder
le journal et le cheval pour
aller aux tranchées car nous y allons
demain soir mais ce n'est qu'à
fin ma section va en réserve
à l'endroit même où nous étions
sur la ligne du chemin de fer
et là ne t'inquiète pas il n'y
a pas un coup de canon c'est
tout de même une chose assez
drôle, ce n'est pas loin de là

Lauffée mais ça ne lui
ressemble pas du tout nous
serons là bas en face le bois de
Moranville distant d'environ
8 ou 600 mètres de nos tranchées
ou l'on croit que se trouve les
boches mais on en est pas tout à
fait certain. Ma chère Angeline
nous sommes même très contents
de monter la haie je crois qu'on
va y rester 16 à 17 jours à moins
de départ ^{de la contrée} et on sera tranquille car
ici en repos nous sommes réserves
de Fleury et une fois sur tranchées
il peut y avoir ce qu'il voudra
à gauche on gardera notre bon coin
et étant en repos un gros coup de
chien et on appelle les réserves et je
crois que nul part ailleurs il n'y

fait par bon non plus comme
je vois la Lomme a été terrible pour
notre pays Brancher est lui aussi
parti tant et il en a eu assez pour
lui a moi, qu'il soit prisonnier
Vous avez sans doute vu sur le
journal que la Roumanie avait
déclaré la guerre mais cette fois elle
est avec nous et ça va être le tour
de l'armée d'orient a marcher espion
que cela finira la guerre plus
vite il est vrai que la Bulgarie
va se trouver en mauvaise posture
et cela la sert bien fait pour elle
Quant a moi ma chère Angeline
je suis toujours en bonne santé
le beau temps est revenu j'espère
qu'il en est de même chez vous
car vous en avez besoin pour
chauffer vos bûches et encore si
vous pouvez trouver quelqu'un

Je car tombe des effets sans fin
flanelle main n'en envoie plus encore
attends que je te dirai la distance pour faire encore
^{quelques jours}
il n'y aura que invitée mal
Ma chère Angeline on s'est tout
même décidé à envoyer un plus
grand nombre de permissionnaires
et si ça continue j'espère y aller
d'ici 3 ou 4 mois tu vois le
tableau tout de même il y a
des régiments où ça va plus vite
je n'y comprendrais et pourtant pour
la moindre maladie d'un membre de
sa famille il donne assez certainement
une permission supplémentaire mais
pour les autres il n'y a pas de fin.
au revoir ma chère Angeline je
termine en vous embrassant tous
je t'écirais encore demain et après
tous les 2 jours un gros baiser pour
moi aux miens. Adieu tout mon
cœur ton mari qui t'aime
Belamier.



228 inf. 92 comp. recteur 118

Madame Delaurat - Félin
aux Ricards
par Cognat-Lyonne
(allier)

Le 22. 9-16 Ma chère Angeline
Hier soir j'ai reçu ta lettre du 23
courant je vois que vous êtes en bonne
santé et que vos travaux s'avancent déjà
mais vous allez battre à la machine
très-tant pourvu qu'il fasse bon et
ne sera encore rien. ~~tu~~ me dis dans ta lettre
qu'il y en a qui disent que ce ne sera pas
le dernier hiver que l'on va planter moi non
plus je ne crois pas ces gens là car en ce cas
que l'indenture de France prenne les femmes
et les enfants à leur charge puisqu'il n'y a
plus qu'eux qui s'occupent avec les malades
d'autres l'affaire est embrouillée c'est vrai
mais c'est certainement pour ça que personne
n'en sait rien. Pour moi je suis en bonne
santé et je crois qu'il y a beaucoup
de chances pour que l'on fasse un parti
de l'hiver ici car le 22^e à la section de
Montlaurville affecté avec celle par Bédouilles
ammi maintenant le 2^e en ligne le 2^e en réserve
et le 3^e au repos espérons que ça continue
car il vaut mieux rester ici qu'aller
dans la Somme l'année prochaine
on verra ce qu'on pourra faire de
voir donc ma chère Angeline je
termine en vous embrassant tous trois
maignai l'airne Delacour fils

Section postale 115

202 inf 92 cont.

Service de Delaurat Félix

CARTE - LETTRE



M^{me}

Delaurat - Félix

aux Ricards

par Cognat-Lyonne

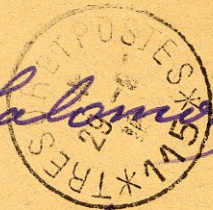
(Allier)

Le 30 Septembre 1914 Ma chère
Angeline voilà encore un autre mois
de passé l'année dernière ce jour
là je rentrais à l'hôpital de Saint-Julien
mais cette année je ne suis pas encore
à ce point c'est peut-être heureux que
je me porte bien le climat y fait tout
de même quelque chose il est passé
un temps où l'on ne pouvait rien
trouver du tout mais maintenant il
y a espèce de cantine où l'on trouve

toujours du vin quand en reste
c'est des conserves mais le vin fait le
plus plaisir de tout et le lendemain
de la relève des tranchées est souvent
un jour de bombe qu'est que tu
veux il faut être pour nous relayer un
peu. Aujourd'hui il ne fait pas
beau du tout d'ailleurs nous allons
aux tranchées après demain et c'est toujours
comme ça Au revoir ma chère Angeline
je termine en vous embrassant tous
votre mari qui t'aime Delamar

Envoi de Delaurat. Félin 222 inf. 9^e comp. recteur 118

Madame Delaurat - Salomon



aux Ricants com^{me} de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(Allier)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service. }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Le 28. 9. 16 PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ma chère Angeline aujourdhui je voulais
te faire une lettre mais ne sachant guère quoi
mettre je me contente d'une carte je le feras
demain. Je fais maintenant très chaud j'espère
qu'il en est de même chez nous pour faire mûrir
les raisins afin que je puisse boire du bon
vin lors de ma venue. Ma chère Angeline je
suis toujours en bonne santé quoiqu'il maintient
on nous fait travailler ferme pour faire des
baraquements d'hiver tu dois voir sur les
journaux que dans la Somme on avance un
peu tout de même mais quel carnage cela
doit être et encore cela n'avance à rien.
Je t'en dis de m'envoyer un cahier de catons

Delamar tel 222 inf 9^e congr section

Madame Delamar - Felin



aux Bionds comme de Brugheas

par Cognac - Lyonne

(Allier)

L 29 - 9 - 16

Ma chère Angelina,

Comme je te l'ai dit hier
aujourd'hui je t'envoie une
lettre quoique ma situation n'est
pas beaucoup changée. Hier soir
j'ai reçu ta lettre du 24, parue
le 28 tu me dis que les vignes
seront mûres dans une quinzaine
de jours faites du bon vin car
j'espère aller en boire peut-être
même avant le mois de Décembre
car je suis maintenant le 1^{er}
et il en part plus d'un par

jour mais je crains toujours
à une petite interruption
non qu'elles s'annulent me feroient
qu'il en partira moins car les jours
ci ils partent par 3 ou 4 fois
^{par} les jours et une fois arrivés à
notre convoi je compte que ça
ira moins vite mais comme je
suis le 1^{er} ça marchera quand
même vous pouvez compter
vers le 18 ou 20 novembre et je
crains qu'à cette époque le vin
sera fait le travail à peu près
fini ce qui fait que nous aurons
le temps de causer un peu, mais
tu sais je te dis une date mais
tant de même c'est à 18 jours près
mais c'est égal si jamais personne
n'avait réclamé je ne comptais
pas vous revoir avant la fin janvier

et maintenant ça marche même
deux jours que ça dure longtemps
Ma chère Angeline tu ne me
parles pas si vous allez battre
à la machine mais voilà le
mois d'octobre et les mauvais
jours vont venir je pense que
c'est tard mais les hommes pour
les conduire font peut être
défaut. Ma chère Angeline
je crois que nous allons aller
relever le 1^{er} Bataillon dans la nuit
du 2 au 3 en reserve et lui va aller
en ligne nous autres dans 8 jours
après savoir qu'on nous laisse
ici ça ira encore car notre secteur
Moulainville est bon mais je ne
crois guère qu'on nous change
maintenant cela est même
certain car voilà l'hiver et les

grandes offenses, j'en ai dit
peu quand je vendais et ne
fais plus en parler et n'y a
plus rien et ce n'est pas trop tôt
et il est juste qu'après la tourmente
nous profitons de l'accalmie car
nous faisons partie de la même
armée. Quelle depuis le
11 Mars je ne sais même pas
comment nous avons eu la chance
de ne pas nous donner. Enfin
espérons que cela continuera
et je termine ma chère
Angeline en vous embrassant
tous dans l'espoir de la faire
bientôt réellement sentir
tôt et les miens mes seuls
amours, tous mon qui t'aime

De la Rochelle

Envoi de Delaurat Filin 22^e inf. 9^e comp. secteur 118



Madame Delaurat-Lalomer

aux Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Le 26 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Malgré que je t'ai écrit hier
je te fais encore aujourd'hui
quoique les événements ne se
soient pas beaucoup précipités depuis
hier nous sommes ici peut être
pour 8 jours mais on ne sait
jamais au juste, ce matin on
nous revaccinera pour la ~~typhoïde~~
~~typhoïde~~ mais moi on ne
m'a pas vacciné l'ayant été

On m'enverra 20^e car j'ai peur
d'être embaumé on ne sait quel
événement peut se produire
ton mari Delamare

dur c'est de notre faute et bien
qu'ils y viennent eux et les choses
changeraient peut être. Ma chère
Angeline pour moi le moral
est toujours bon car tu le sais
je me laisse jamais abattre et
j'attends avec confiance le mois de
Decembre je sais que je ne serai
pas dédaigné de tout le monde et
c'est surtout à qui sontent de
savoir qu'une famille à l'amiee
songe continuellement à l'avenir
au revoir ma chère Angeline je
termine car ne sachant quoi mettre
je me peut être des lettres mais je
sais que cela ne vous attristera pas
je prie simplement ma famille et
je suis toujours le même d'ancien comme
je vous embrasse tous sur tout
toi et les mimi au moins qu'elle
ne vendent pas toute les fois ton mari
qui t'aime Delucq

les faire souffrir à petits fleu-
veaux ne sommes pourtant pas
des bêtes de somme, mais
je m'aperçois que je fais comme
toi des fois je me lance dans
les choses tues n'y fait pas
attention vois tu il y a des
moments où l'on éprouve le
besoin de tout dire mais je ne
peut savoir si mon sentiment est
de la colère ou de la tristesse
surtout les permissionnaires qui entendent
nous disent que les 1^{er} temps ^{de la guerre} on les
regardait avec respect maintenant
avec indifférence et bientôt ceux
du front le seront comme de loin
car ceux qui sont embourbés à l'arrière
se considèrent bien au dessus de
nous il est vrai qu'ils sont plus fins
mais au moins on devrait ne rien faire
connaître on trouve que nous ne les
chassons pas assez vite et que si la guerre
est longue

il y a peut de temps cela est
fort heureux car tu sais que
ce n'est pas rigolo on est malade
à en mourir et tu sais je me
fiche pas mal de la fièvre
en ce moment ce serait peut
être mon bonheur. Ma chère
Angeline je suis toujours en
bonne santé il fait maintenant
très beau les feuilles commencent
à tomber voici l'époque triste
qui vient quand donc mais
quand donc finira ce cauchemar
où l'on pourra être tranquille
chez soi c'est pur qui affreux
c'est abominable s'ils ne le font
détourner le genre humain ils
devraient le dire de suite sans

Envoyer un billet de 20⁺ dans une lettre
recommandée avec tes adresses lisibles de mise en
aux tranchées les mandats sont presque impossibles
à toucher elle ne se prend pas d'ailleurs tu as
droit à 25⁺ d'indemnité mais ne mets que 20⁺

Commis de Delamar Felix 22^e inf. 9^e comp. recteur 718

C. M.



Madame Delamar - Salomon

aux Bicants comme de Brughes

par Cognac - Lyonne

(Allier)

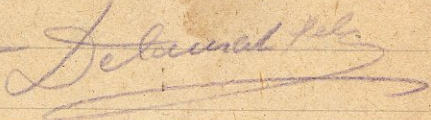
Le 24-9-16

Ma chère Angeline

Comme je te l'ai dit avant
hier nous sommes allés depuis
hier nous sommes au repos dans
les bois toujours et tu le sais maintenant
nous restons ici pas pour une éternité
car nous sommes la seule division
du corps d'armée ^{qui soit ici} mais on ne sait
si c'est notre bonheur ou quoi toujours
est il que pour l'instant on va
prendre le secteur de Boulonnelle
peut-être un petit murin nouvelle

qui a Chatillon on va relever par
bataillons ce qui fait que je ne verrai
pas agay de longtemps, lui est en
ligne et nous au repos et ainsi de
suite et cela durera ce que ça durera
jusqu'à la permission ^{pendant} que si il
n'y a rien la fin Novembre ou
les 17 Décembre me verront avec
Bicards. Ma chère Angeline j'ai
reçu avant hier ta lettre du 19
et le 24 celle de nos père et mère
dans la tenue tu me dis que
mon père croit que ce n'est pas
un cultivateur qui a fait le
briquet mais tu sais bien que il
n'y a plus aucun autre au front
le moindre serurier fait des choses
tout ce qui se fait ici est fait
par ce qu'ils appellent dans le
temps des ~~maréchaux~~ ou ~~pragmances~~
^{maintenant} il paraît que nous sommes l'homme
je n'en ai encore vu aucun

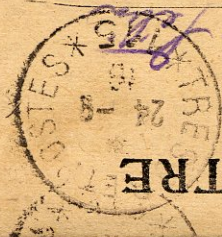
autre sans quelques ecclésiastiques
encore nous ils t'ont au officier en
infirmerie de corps celui qui a
fait le biquet est même presque
un montagnard d'Amplepierre
(Rhône). Nous allons je crois
rester une huitaine de jours
ici je ne sais si on ira en revue
en en ligne car avant on se relevait
par régiment et il faut prendre un
tour de revue tu me demandes
ce qu'il faut m'envoyer je te le dis
mais envoie seulement pour
l'instant une paire de bas de laine
le reste je te le dirai ça ne presse
pas encore je t'avoue que je
n'ai pas eu chaud aux premiers
jours si que sera ce l'hiver maintenant
il fait chaud même trop chaud que
ça ne durera pas mais envoie
une seule paire le reste je te
le dirai à temps mais c'est sûr

qu'il faudrait que tu me l'envies-
se car il serait déjà tout quand j'en
en permission mais attends que je
le dise quand c'est l'argent j'en ai
peu mais suffisamment pour me
servir je ne sais si tu dois m'en
envoyer attends aussi que je le
dis la lettre m'attendra maintenant
bientôt peu de temps du reste
il ne me fais pas faute de tout
et tout ce qui an achète ici est peu
de chose et si fois très cher mais
aussi des fois peu de choses font
plainir Ma chère Angéline je vais
te dire au revoir pour aujourd'hui
en vous embrassant tous et suis certaine
que je te demanderais tout ce que
vous ferez besoin et tiens moi toujours
au courant de votre travail cela
me fait plainir un gros baiser
aux petites pour moi très man
qui s'aime De bonnet p.


(Odeur)
Mrs Bognot-Duhamel

aux Bretons

M^{re} Delamar



CARTE - LETTRE

Envie de Delamar Pelin
22^e rue g^e compagnie
section 118



Le 22-9-16 Ma. chère Angeline
Hier j'ai reçu la lettre écrite
par ma mère je vois qu'elle ne
veut pas question d'union elle sait
encore s'exprimer pour moi je suis
toujours en bonne santé nous sommes
revenus demain soir je ne t'écouterai plus
qu'après demain on aura au moins
les papiers en sec pendant quelques
jours je ne sais si ce sera 8 ou 10 jours
mais ensuite on va 8 jours en ensemble
au revoir donc tous mes à ma
mère et à mes père de leurs
vœux — ici il fait toujours très
beau depuis 3 jours mais ce n'est
pas sec de si tôt je termine en
vous embrassant tous toi et les
mignons en particulier ton mari
qui t'aime Delaurat

Emm. de Delaurat Talon 22 - inf. 9^e comp. secteur 119



Madame Delaurat-Salomon
aux Bicards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 21 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta lettre du
17 mais toi tu as dû rester quelques
temps sans en recevoir car comme
nous tranchés notre départ de lettre
est très bien fait elles sont restées 2
jours dans un sac au bureau là
elles faisaient du chemin tu me
dis que je ne sais sans doute partir
d'ici eh bien non nous ne partons
je crois même pas on va prendre
le recteur de Boukinnilla et on se

relèvera par bataillons dans un
même régiment mais tu sais
cela est peut être comme le reste
par certains d'ailleurs on est jamais
sûr. Les permissions ont repris de
plus belle hue et aujourd'hui il
en part 14 à la compagnie et au
moins 13 ou 14 jours pour qu'ils
viennent rentrer, leur repartira sans
doute autant et comme j'ai
dit que j'étais le 68^e c'était le
70^e ^{je suppose que maintenant je suis le 88^e} qu'il fallait dire cela fait
un peu plus à partir j'ai encore
les 1^{er} jours de Décembre mais
tout ça change si vite qu'il
ne faut y compter qu'à demi
enfin toujours maintenant on
y voit un peu clair, ici nous
sommes toujours dans l'eau mais le

temps c'est remis au beau seulement
c'est dire d'avoir toujours les pieds
mouillés à Brantamville il y a un
petit moment d'eau quand on va on
sera mieux mais je ne sais quand
nous allons être relevés d'ici ~~mais~~
ce n'est pas loin d'ici 1 kilomètre
tout au plus. Tu me dis dans une
lettre que mon père est parti
marchal cela ne m'étonne pas et y
a long temps qu'il voulait le faire
il doit maintenant avoir reçu ses
bragues qu'il regarde s'il pourrait
en faire une. Ma chère Angeline
j'oublie de te dire que je suis en
bonne santé je ne m'enrhumerai pas
pour je ne sais quoi mais tu
peux commencer par me préparer
un caleçon de coton avec des gros
bas le mien caleçon est resté à la Laufrée
heureusement que j'avais laine moi
d'abord dans un ballot qui on voit avait

fait faire pour nous changer
mais n'envoie rien sans que je le repete
car je suis assez embarrasé comme ça
et mes bon de cotons n'ont pas trop de
mal je te les enverrai il y a bien une
pierre qui a été blanchie dans ma minette
pendue à mon côté mais c'est peut de
chose ^{cela a la loupée} un bon comme un grain de blé
ma chère Angeline je ne me fais pas
trop de mauvais sang dans ce pays
on nous fait la cuisine sur place
et nous mangeons chaud cela fait
du bien mais c'est cette humidité
qui est pénible continue de m'envoyer
quelques enveloppes (j'en ai tant les lettres)
mais de temps en temps je les aurai à mesure du besoin
je ne puis en faire une provision elles se
collent toutes mais les feuilles ne manquent pas
au revoir donc ma chère Angeline
je termine en veillant embrassant tous
surtout toi et les petits mes seuls amours
je mange déjà l'air d'avance) ton mari
qui t'aime Delamar &c



Envoi de Delaunay 22 inf. 9^e section 115



Madame Delaunay

aux Ricards

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 18-9-16 Ma chère Angeline
je vais sans doute recevoir une lettre
de toi aujourdhui je voulais te faire une
lettre mais le temps est pluvieux et sombre
et dans nos gaudissements on ne voit presque rien
mais je suis toujours en bonne santé
malgré que le temps devienne mauvais
et triste on se ditait au mois de décembre
maintenant c'est sec mais si la pluie
commence nous allons être dans l'eau
jusqu'au ventre car nos arbres sont assez
bien mais pour aller prendre la garde la nuit
il nous faut traverser presque des ténébaires

le secteur est tranquille on ne peut mieux
mais la plaine mais tu sais la plaine
de la vallée n'est pas bonne pour l'hiver
il est vrai qu'on aura les pieds gelés on
peut plus vite enfin espérons que nous
n'y seront plus mais il vaut encore mieux
y rester que d'aller dans la Somme malgré
les petits coups que nous pourrions avoir
Ma chère Angeline je vais te dire
au revoir pour aujourdhui et je
termine en vous embrassant tous
un gros baiser avec moi pour m'en
aller mais qui t'aime Delamare

CGSMAT-LYONNE
16-0-24
8

CARTE - LETTRE

M

me Delaurat Felix
aux Bicauds
par Cognat-Lyonne
(allier)

Le 19 - 9 - 16 Ma chère Angeline
comme je te l'ai dit hier voilà
la pluie commencée cette nuit nous
avons nagé une partie de la nuit dans
la pluie c'est le diu dans l'état où
nous nous trouvons il est vrai que nous
sommes tranquilles au sujet des boches
ils ne peuvent traverser sans se noyer
ce qui n'empêche pas de les garder quand
même cela est l'armée française je
t'assure que les boches ne me font pas

de trop maintenant car il en faut
et maintenant c'est fini n'importe
quel temps qu'il fasse car c'est tout de
même il n'y a aucune tranchée nos
obus sont dans les talus des routes mais on
n'est pas toujours dedans les boches on ne
sait où ils sont peut être 1 kilomètre peut
être plus mais l'humidité est de plus en plus
les rhumatismes au revoir tous je
termine en vous embrassant tous
toi et les nôtres en particulier tous mes
amours L'ami

Envoi de Delaurat Félix 22^e inf. 9^e comp. section 118



Madame Delaurat - Félix

avec Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

je n'écrais sans doute pas tous les jours



En campagne le 16. 9. 16.

Ma chère Angéline,

Bien j'ai reçu une lettre
de toi datée du 12 dans laquelle
tu me dis qu'il ne fait pas
bon du tout j'en suis navré
car vous ne pourrez rien faire
du tout quand ce sera si
s'abîme tant pis car vous devez
en avoir assez, je te garantis
qu'ici ce n'est pas la même
chose il fait très beau froid

vous tuer ou estropier. Hier
j'ai aussi reçu une lettre du
caamin Delamar de la Havichande
il me dit qu'il va je crois dans
les forges mais il faut le deviner moi
j'ai toujours dit carrément ou je
me trompe on le prendra
comme on voudra; il me dit
qu'il va aller en premières bientôt
Ma chère Angeline je vais terminer
pour aujourd'hui en vous
souhaitant qu'il fasse un peu
meilleur je vous embrasse
tous surtout toi et les miens
ton mari qui t'aime

Delamar

à l'heure qu'il est mon père
doit avoir reçu ma surprise

que moi il n'aurait pas
dû y aller c'est vrai que cela
est une formation de l'arrière
et je ne crois pas qu'il s'appréhende
beaucoup du mauvais temps
mais l'état de santé n'est vraiment
il pas brillant parmi les troupes
là bas. Pour moi je suis
toujours en bonne santé on ne
peut plus de changer de place
mais pour l'instant nous ^{sommes} très
bien les permissions ont bien un
peut raboté mais un mois de
plus ou de moins cela n'est pas
une affaire. Je vois par le
journal qu'il ne fait pas bon
dans la Somme au moins
vivement l'hiver que l'on ne
puisse plus rien faire car si
cela continue ils nous feront

c'est vrai mais pas de pluie
hier matin le temps c'est
éclairci et il a gelé la terre
n'était pas dure — mais c'était
blanc partout pourtant tu
sais il vaudrait mieux qu'il
fasse beau bas bas car vois tu
nous autes un peu plus de
mieux ou un peu moins n'as pas
une grande importance nos
sommes faits pour ça. Tu me
parles que Lili Moreau partait
pour Salonique là bas ils vont
presque tous y être mais comment
ce fait il que il est aux infirmiers
il y en a qui ont de la chance il
est vrai que s'il est malade
là bas il n'y aura pas bon pour
lui car le climat est dur j'en sais
quelque chose mais il a 2 ans de plus



CARTE - LETTRE

M^{me} Madame Delauras

aux Bécards comme de Baignes
par Cognac - Lyonne
(Allier)



Le 13 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Je t'avais dit que je ne t'aurais
que demain mais j'ai le temps
j'en profite pour te dire que
nous sommes très bien installés
nous avons de bons abris et c'est
encore bien moins pénible qu'a
Linn et aucunement dangereux
au revoir ma chère Angeline
je suis en bonne santé et le
temps se réchauffe peu à peu
embrasse tous tes amis qui
t'aiment Detmar fils

Envoi de Delaurat Félix 22^e inf. 9^e comp. section 113

Madame Delaurat-Salomon

aux Bicards comme de Brugheas



par Cognat-Lyonne

(Allier)

En campagne le 14 - 9 - 16

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta lettre
ainsi que le colis du so tu vois
que parfois tout viens très vite
je suis content que vous soyez en
bonne santé, le colis était intact
et je mangerais bien tout ce qui
s'y trouve mais maintenant
tu n'en envelopas pas encore car
si l'on vient à changer de place
on ira sûrement au repos pour
quelques jours et alors je n'en

aurais guère besoin j'en suis sûr
alors à me caler un peu les
joints si on y va j'en demanderai
de l'argent mais n'en envoie pas encore
que je te le dise et puis ce n'est
pas certains encore que nous
partions toujours est-il que nous
ne restons que 6 jours au repos
nous allons ce soir aux tranchées
near à Ein mais plus à droite
entre Warlamuelle et Chatillon
cette fois on s'écarte de Verdun
le secteur est aussi tranquille qu'à
Ein j'en crois que ce ne sera pas
pour longtemps on nous dit que
c'est pour permettre une relève
et qu'ensuite on fichera le camp
de par là on parle même

du 20 mais moi je ne le
croirais que lorsque ce sera arrivé.
Ma chère Angeline tu me
dis dans ta lettre qu'il est impossible
de trouver un amvier et que
vous ferez ce que vous pourrez
voir tu je ne me fiche pas mal
de ce qui pourra rester ce seront
plutôt pour enlever de la
peine mais si c'est impossible
il n'y faut donc pas songer
Comme je te le dis nous allons
ce soir aux branches je ne
t'écirais donc plus que tous
les deux jours et je crois qu'elle
mettent un jour de plus cela
te fera 3 jours de différence
ne t'étonne donc pas pour cela

eh pour il n'y a aucun danger
la bas aucun le specteur est pareil
qua ^{ce} En seulement il fait
un froid presque terrible des
brillants et aujourd'hui une
bise comme en Decembre j'esper
bien que ça se calmera car si
depuis maintenant ça commence
les jours seront gélés par tout car
comme je te l'ai dis j'esper au
moins cette chance puisque je
ne peux en avoir d'autre. Au
revoir donc ma chere Angéline
je termine en vous embrassant
tous a toi et aux petites le plus
gros baiser ton mari qui t'aime

Delmar

Envoi de Delamar filii 22 > inf. 9 > amss 22/11

Madame Delamar.



aux Bricants comme de Bughea

par Cognac - Lyonne
(Allier)

En campagne le 12 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai encore reçu
une lettre de toi datée du
8 avoue que il y a des moments
où elles ne m'ont guère de
temps 3 jours c'est peut-être
suis content des feuilles de
daffodils des mêmes heureux plus
du geste que l'envoie car
cela me procure 2 choses l'une
la 1^{re} que mon image reste
grave à jamais dans la pensée
de ma chère famille ensuite
et cela m'arrache des larmes que

ce sont les fleurs de l'oncle
Bedons qu'il doit être regrette
cela est bien, aux petites de
cultiver les fleurs d'im être
^{chez} des parents. Quand à moi je
suis toujours en bonne santé
il fait beau très beau mais
tu me dis d'envoyer en retour
des feuilles aux petites des forêts
qui me servent de logement car
je pourrais le faire mais elles
n'ont rien d'intéressant ce sont
de simples feuilles de **fayard** ou
de chêne qui ne manquent
pas chez nous sauf celles des
1^{re} lignes qui pourraient être
mémorables mais les pauvres arbres
n'ont pu en fournir cette année
il n'en existe ^{plus} et n'en aura jamais
plus ils sont morts mais vivants

qu'elles soient sans crainte si je
vois quelques choses d'intéressantes
je les enverrai et comme je vois
maintenant que mon tour de
pennance vient dans 2 ou 3 mois
je leur apporterai leurs bagues
à leurs doigts je crois cette fois moi
en revanche il va falloir me
préparer un fusil (les munitions
je m'en charge) car j'erois que
nous avons droit comme p^{ennance}
du front à un permis de chan
gratuit. Ma chère Angelina
tu pourras voir que malgré
les souffrances par moments
j'oublie tout sauf vos
autres car pour la guerre moi
je n'y comprend plus rien du
tout je crois que nous sommes

lancer dans une aventure qu'il
est difficile de sortir plus ca
deme plus les embusques de
l'avenir ont confiance (et plus
il y en a) sans nous pauvres
petits surs nous sommes abandonnés
à notre sort les gros profitent
ils ne se fichent pas mal du
nombre d'orphelins qui grossit
chaque jour leur famille à eux tout
à l'abri mais voir le sang qui coule
retombera sur eux notre destin nous
vengera car ce sont des lâches. Au
revoir donc ma chère Angelina
comme chaque jour je termine
en vous embrassant tous surtout
toi et les nuns mes seuls
amours. Adieu mon cœur
l'aine De la main de

Madame
~~Monsieur~~

Delaurat - Salomon



aux Bicauds com^{me} de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Le 3 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ta lettre
du 30 août qui m'a fait bien plaisir
car vois tu ma seule consolation mon
seul plaisir est de recevoir de tes
lettres et de vos chères nouvelles
tu me parles que l'on est encore
en ligne et sans doute au danger
our nous sommes en ligne (ma section
de réserve) à Eni mais au danger
non nous sommes aussi bien ici
qu'au repos on va dans les bois
la seule différence est que l'on travaille

la nuit et toute la journée on
doit nous avoir de la graille à volonté
et il ne pleut pas chez nous nous
sommes sur la voie du chemin
de fer et notre travail la nuit
consiste à démolir les rails pour
faire des supports d'abris qui on
recouvre ensuite des fois avec les
pièces du cimetière ah! c'est du
beau travail la guerre, à peu
près toutes les 6 ou 7 nuits on va
renforcer les sections d'avant postes
mais là ce n'est encore rien il n'y
a pas une balle pas un abris de
tempus en tempus on entend les boches
prier en patrouille mais maintenant
on a ordre de les laisser prier pourvu
qu'ils ne disent rien et qu'ils ne
s'approchent pas trop près ce qu'ils
se gardent bien de faire à main qu'ils
se trompent, mais les bruits de

départ persistent vers le 18 dit-on
 selon les uns on ira dans la Lomnie
 si tu s'en est ^{Gambard de Montargis} ~~certains disent~~ ^{les repousser} d'autres vers Rains mais personne
 n'en sait rien, cette fois on aura
 peut-être quelques jours de repos
 à l'arrière mais sans doute peut
 être n'est pas calme encore mais
 il me semble qu'en Orient ça change
 voilà maintenant la Grèce en révolution
 et qui mobilise malgré le roi je
 crois qu'avant peut-être le sort de la Bulgarie
 va être réglé ainsi que la Turquie et
 l'Autriche mais l'Allemagne le
 plus gros morceau est intacte et
 s'il faut la réduire on a encore pas fini
 Ma chère Angeline tu me dis que
 vous avez Marié et que la cour n'a
 pu tenir mais cela fait une
 grosse journée de machine vraiment
 vous n'avez pas chomé mais si vous
 trouvez quelqu'un gardez le pour

aller a la machine cela soulagera
mon père et puis il doit y avoir
autre chose a faire, je t'ai dit
avant hier que venant etait
partir mais que cela ne vous
fais pas de peine moi ça ne
me gêne pas du tout et ne
peut d'ailleurs me faire grand
chose. je suis toujours en
bonne santé quoique toujours
mangé par le poux cela est le
revers de la médaille tu me
parles de ma flanelle encore
moi la car elle que j'ai sur moi
et toute percée de tous l'autre
encore bonne mais il m'en faut
bien deux au revoir ma chère
Angelina je t'embrasse en vous
embrassant toi, toi et les miens
en particulier vous mes seuls
amours ton mari qui t'aime
Delaurat etc

Envoi de Delamar Peliz 28^e inf. 9^e comp. section 115

Madame Delamar-Salomon

aux Ricards comme de Brugheas

par Cognac-Lyonne

(allier)

Le 14 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ta lettre
du 6 qui me dit qu'il fait très
mauvais temps et que par conséquent
vous ^{en prison} n'êtes pas, vous ne pouvez rien faire, c'est
c'est embêtant que le labou ne se
font pas mais là est encore moins
la grosse affaire ce qui restera restera
tant pis mais maintenant il
doit faire beau car ici c'était
la même chose à cette époque et
maintenant il fait très beau

mais voilà les machines et
vous n'avez personnel il va
être impossible de faire grand
chose. Ma chère Angéline je
suis toujours en bonne santé et
auprès jusqu'au 16 au soir où
^{sans} en cas de départ nous retournerons
à Eix mais il est fortement question
de départ quoique rien de certain
si cela était nous irions comme
je te l'ai dit hier à Loinon où
j'étais en 1914. tu me dis dans ta
lettre que Rouss et Antoine Cou-
ronz aux Eparges ont cela fait parti
de mon secteur quoique nous
sommes un peu à gauche mais
ce n'est pas loins mais il faudrait
savoir le numéro du régiment

et même la batterie autrement
il est impossible de les trouver
mais c'est un peu loin peut être
19 Kilomètres de moi nous autres
nous sommes encore en plein dans
la ceinture des forts de Verdun

Antoine était je crois en permission
fin février ils ne sont qu'un plus
en avant que nous quand il y
aura 2 mois moi aussi que j'irai
au front je n'en serais pas loin il
en part beaucoup plus maintenant
et tout de même je vois mon
tour arriver si ça continue comme
cela dans 2 mois je crois que ce
sera mon tour et si surtout on
part d'ici le nombre au repos à
l'arrière est porté de 8 / 100 à 10 / 100
nous sommes 20 à l'effectif maintenant
il y en a toujours 10 de plus à l'arrière
donc 20 tu vois j'irai quand le

un nouveau sera fait mai
le mois de Decembre ne sera pas
loin car voir tu maintenant
je ne compte plus à la fin
de la guerre on va maintenant
lancer un nouvel emprunt 50
la guerre ne profite qu'à ceux qui
ont de l'argent et aux gros industriels
je crois aussi que l'interdiction des caisses
d'épargne va être levée vous pouvez
si vous voulez en profiter. Que
revoir ma chère Angéline je
termine en vous embrassant
tous surtout toi et les miens
ton mari qui t'aime

Delamare



Delaurat Felix 22^e inf. 9^e compagnie

Madame Delaurat.



aux Bricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 9 septembre 1916 Ma chère
Angelina avant hier j'ai reçu ta lettre
du 3 et hier celle de mon oncle Léon comme
je vois ça ne va pas tout seul question des
labourage ça c'est toujours l'époque critique
chez nous surtout cette année en les
marchés si vous pouvez trouver quelqu'un
cela vous aiderais mais si l'en reste ça restera
dans peu ne songeons donc pas à cela tout
ce qu'il faut c'est d'être en bonne santé
ce que j'ai maintenant et que j'espère
conserver comme je te l'ai dit nous sommes
au repos depuis hier soir pour 8 jours
car maintenant c'est règle 8 jours de
tranchées et 8 jours de repos.

pourvu que nous restions à ce secteur
c'est tout ce qu'il faut les bruits de relâche
sont encore en train mais depuis 3 mois on
nous dit cela c'est toujours des canards
autant ici qu'ailleurs maintenant il
fait un temps superbe pas trop chaud
car c'est tout de même plus frais que chez
nous mais clair et sec mais chère Angelina
je vais terminer pour aujourd'hui
ce soir j'attends une lettre de toi en
attendant je vous embrasse tous surtout
toi et les petits toi man qui t'aime
Delamare

Envoyé de Delaurat Félix 22^e inf. 9^e comp. secteur 118

Madame Delaurat - Salmon

aux Biards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 27 septembre 1916

Ma chère Angeline,


Oravant hier j'ai reçu ta lettre datée du 31 et 1^{er} septembre et mise à la poste le 2 et te fais maintenant 3 jours pour faire une lettre tu me dis de te pardonner l'oubli mais, cela est compréhensible et le pardon est tout accordé je t'avais dit moi aussi dans ma dernière lettre que nous étions relevés le 6 soit hier soir mais ce n'était pas vrai nous ne le sommes

que demain 8 mais cela n'a
rien d'importance si nous
restons 2 jours de plus on reviendra
que 2 jours plus tard ce qui fait cela
c'est qu'on change la place des
bataillons au lieu d'être relevés les
1^{er} du régiment nous ne le serons
plus que les derniers car on retient toujours
bataillon par bataillon. Ma chère
argeline tu me dis qu'Eugène
Belaï, était parti à Marseille il est
certain que Salonique est sa destination
et en ce moment il est en pleine
mer mais que ce soit là bas ou ailleurs
tu sais c'est kif kif etc c'est certain
que là bas ça va chauffer dur mais
ce sera rapide et après ils seront à
peu près tranquilles j'ai bien peur
7 mois et demi et dans 7 mois là

bas il y a longtemps que ce sera
fini mais tout même pour
degarnir le front français il faut
que tout l'intérêt de la guerre
soit là bas car tu sais nous ne
sommes pas de trapp. Ma chère
Angeline tu me dis que Mathieu
est mort mais je crois que la population
des Bicauds ne sera pas forte mais il
va être malheureux maintenant
de ne plus voir ses soeurs. Ma chère
Angeline je suis toujours en bonne
santé tu me dis que je suis plus
engagé il y a des fois que vous
tuez et il y a de quoi mais je
suis vite remonte comme je
vous avez fini de chanter
il ne vous reste que des fois mais
qu'allez vous faire de tout ça fin
il ne va pas pouvoir tenir dans

la grange et cela donne du
travail et du souci mais si vous
trouvez quelqu'un je vous l'ai
dit vraiment gardez-le à n'importe
quel prix il ira à la machine
et mon père tout en étant tranquille
fera les labours qui je crois ne
doivent pas manquer et vous
avez les bêtes car s'il y en avait une
autre la petite doit être bonne à
en faire un peu elle aussi et
ne doit pas être bien difficile à
dompter. Au revoir ma chère Angéline
je termine en vous embrassant tous
que les mmes soignent bien leurs
aies à la Noël j'espère aller en
manger une un gros bœuf pour
elles et à toi tout mon cœur
ton mari qui t'aime
De launay Pierre

minist de Delaurat Félix 22^e inf 93 compr. section 719

Madame Delaurat -  Salomon

aux Bieards com^{me} de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 5 septembre 1996

Ma chère Angeline,

Bien j'ai reçu ton colis
avant la lettre me l'annonçant
qui viendrait sans doute ce soir la
flanelle m'étant très utile mais
je n'avais pas besoin de bas les 2 paires
que tu m'avais envoyés n'étaient pas
dans mon sac je ne les ai encore
pas mis et sont tous neufs mais
la paire d'hier est en laine je
crois et voilà bientôt les nuits
fraîches dans quelques temps j'en aurai
si j'en ai pas besoin j'en enverrai

une pluie car je crois que bientôt
la pluie sera funeste au coton
quand au reste tout est utile. Ma
chère Angeline quand tu recevras
ma lettre nous serons encore au repos
nous y allons demain soir mais je
ne crois pas que l'on quitte la
ville toujours au repos dans
les bois cela devient rare mais
ça vaut peut être mieux car
ici il y a peut être crainte d'attaques
tandis qu'ailleurs et pendant
ce temps le mois de septembre
va passer et l'hiver viendra et
on aura peut être la chance de
se geler un pied ce qui ne
serait pas à dédaigner car je
crois que la fin n'est pas encore
Les jours ci il a fait de fortes
des cols attend maintenant
pour en envoyer

pluies nous ne nous sommes
pas trop mouillés nous avons
de l'eau abais mais il y a de
l'eau partout et les nuits sont
noires et difficile de s'orienter
pourtant aujourd'hui le temps
se remet au beau. Ma chère
Angelina nous allons rester au
repos 8 jours donc tu n'as qu'à
compter à partir du 7 au matin
cela va jusqu'au 15 au soir que
l'on remontera à peu près dans les
mêmes parages à moins de contre
ordre c'est l'emploi du temps
c'est monotone et triste tout
le monde voudrait changer
mais moi je n'y tiens pas je
préfère même remonter à La Lauze
car cette fois on irait en semaine
quelques temps

et il n'y a pas de danger d'attaquer
cette en 1^{re} ligne le bombardement
est terrible mais ces attaques
sont mortelles et tu sais dans
la Somme c'est pas beau.
Ma chère Angéline je suis toujours
en bonne santé et je désire que
ma lettre vous tienne de même
car vous en avez besoin plus que
moi car moi il ne me faudrait
que la maladie. Je ne vois
pas grand chose de plus à te
dire pour aujourd'hui je
termine en vous embrassant
tous surtout toi et les miens
nos seuls amoureux tous man
qui t'aime

Deluc



Madame Delaurat - *Salomon*

aux Picards comme de Bugheas

par Cognat - Lyonne
(Allier)

Envoi de Delaurat
22^e inf. 9^e comp. secteur



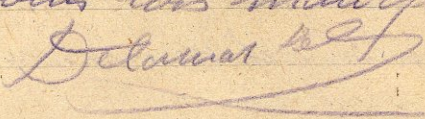
Le 1^{er} septembre 1916

Ma chère Angéline,

Hier soir j'ai reçu ta lettre
datée du 28 août comme je vois
tu es contente moi aussi voir tu
car c'est un pas de plus de faire comme
tu sais nous sommes en ligne à Eni
depuis le 30 mai là ce n'est rien
et pas d'inquiétude on peut y rester
6 mois sans voir l'heure il n'y a pas
un coup de canon on nous disait
qu'on allait être relégué mais ce
n'est pas certain je ne sais si on
replanera à la Lampedusa mais si tant pis

il va ce ne sera pas avant le 25 Jhr
et puis le bataillon sera mieux placé
mais je ne crois pas qu'on y aille
tu me dis que vous changez et
que vous avez 80 plongeurs quel
travail cela a dû vous donner il
me semble voir mon père embarqué
dans cette eau je ne suis même
pas sûr s'il pourra arriver à le
tuer loger c'est le seul regret que
j'ai de ne pouvoir aller vous ça
mais comme je l'ai dit pas encore
il y a des régiments plus avancés
oui mais je ne suis au front que
depuis le 15 avril et depuis Chancellorsville
nous n'avons pas eût grands pertes
certains régiments décimés par les
plus vite car il perd le même nombre
et les survivants sont petit nombre
ce qui fait que leur tour va plus
vite mais cette combinaison ne

me tente pas j'aime mieux
attendre je n'irai peut être le
6^e tu vois il faut au moins 3 mois
à moins qu'on aille au repos complet
ce qui ne sera pas avant l'hiver mais
pas de chagrin ça viendra et
l'essentiel c'est que je sois en bonne
santé. Ma chère Angeline venant
vient que quitter le régiment pour
aller officier auviateur que cela ne te
fasse pas de peine car je n'y prend
pas grand chose je ne te l'ai jamais
dit mais j'avais des doutes sur lui il
aurait pu s'il avait voulu m'empêcher
de partir de la cuisine il ne m'a
pas envoyé mais n'a rien fait pour
me retenir il y a 3 jours je lui ai
demandé s'il comptait partir bientôt
il m'a dit que son affaire était
ratée et qu'il ne partirait pas et il
savait en ce moment qu'il partirait
le lendemain et même quand

et ta vue et le savoir aussi
que même tu es jeune lui aussi
et il aime mieux les jeunes quoiqu'il
il ne m'ait fait jamais grand mal il
était ^{fort} ~~fort~~ petit l'an toujours dit
et je crois que d'un autre je pourrais
autant obtenir ^{que} de lui au moins
il aurait pu me dire au revoir
avant de partir et puis à la grâce
de dieu jamais je n'ai autant
eût d'expérience qu'en ce moment
peu que le mois d'octobre n'en
arrive la période des grands combats
seu. passée et rien n'est que les
tranchées, ce n'est rien au revoir
donc cher Angéline aujourd'hui
mon papier est très petit pour
causer avec toi je termine donc
en deux embrassant tous surdons
toi et les miens mes seuls
amours ton mari qui t'aime
Delamar 

Envoi de Delamarat Félix 22^e inf 9^e comp. section 115



Madame Delamarat. Félix

aux Bricards comme de Bugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Le 1^{er} octobre 1916

Ma chère Angéline,

Bien je t'ai envoyée un colis
sans t'en avoir parlé sur ma
lettre mais je n'ai songé à faire
mon colis après le départ de ma
lettre je t'ai expédiée mes deux
paires de bas de coton qui n'ont
pas servi du tout comme je t'ai
demandé une paire de gros
bas que je compte recevoir bientôt
il m'en reste une autre paire
de fins j'ai songé de profiter
du repos pour me débarrasser
un peu et cela peut très bien
faire pour l'instant car comme
tu as dû le voir sur le journal

on se décide tout de même
à augmenter nos permissions
on devra partir 3 fois par an
et sept jours pleins je n'ose
dire que j'ai bientôt mais ce
sera certainement pas bien loin
toujours au plus tard ^{vers} le 15 ~~14~~
Novembre s'il n'y a pas de
gros événements peut être même
un peu avant mais cela est
toujours incertain en temps de
guerre peut être même que
j'aurai le temps de prendre mon
caléçon mais cela je verrai s'il
n'est pas parti déjà car les 1^{er}
jours de novembre ne sont
en général pas chauds.

Ma chère Angéline je suis
toujours en bonne santé
ici il a fait 2 ou 3 jours de
pluie mais voilà le beau
temps aujourd'hui chez nous
il a dû pleuvoir aussi ce

qui vous a sans doute embêté
car vous devez battre à la machine
en ce moment et il faut
du beau temps. Ce soir je
vous sans doute recevoir une
lettre de toi et comme je
te l'ai dit je virai voir alors
en branches demain soir je ne
sais si c'est en résine ou en ligne
mais cela n'a pas une grande
importance il faut qu'on fasse
8 jours de l'un et 8 jours de l'autre
que ce soit avant ou après. Ma chère
Angeline ne t'inquiète donc pas
le recteur est toujours tranquille et
comme tu vois maintenant j'ai
le ferme espoir d'aller vous
voir bientôt. Je termine donc en
vous embrassant tous sentant toi
et le mien mes seuls amours
tois man qui t'aime

Etienne F. Des



reçu par 115

295 inf 92 comp

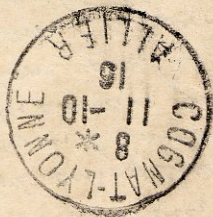
Genève de Delamare

CARTE - LETTRE



M^{me} Delamare - Labat
aux Bicans
par Cognat - Lefonne
(Allier)

Le 2 octobre 1916 Ma chère Angeline
je ne t'écrais plus maintenant que tous
les 3 jours et tu sais qu'en ligne les lettres
mettent un léger temps de plus tu ne
t'étonnera donc pas mais le secteur est
tranquille hier j'ai reçu une lettre de toi
du 27 tu me prouves que l'on ne va pas au
repros complètement mais il ne faut pas le
souhaiter maintenant car ce serait pour aller
ailleurs tu me dis aussi que les conditions
seront tristes sans moi mais que ceux qui
je le lui dis j'espère aller voir du vin
nouveau dans le courant de novembre
à moins que nous allions autre part et
que les permissions relâchent quoique pour
l'instant on évite bien de penser à l'hiver ici
tu sais dans ces temps on n'est sûr de rien
et les troupes qui sont ailleurs ne peuvent
pas toujours être en ligne mais pendant ce
temps l'hiver vient et les offensives se calment
donc s'en va. je suis toujours en bonne
santé et je termine en souhaitant que
ma carte vous trouve de même c'est demain
je crois que tu m'as que vous battiez la machine
au verso donc ton gros baiser pour moi
avec mon petit mot qui t'aime
Delacourte

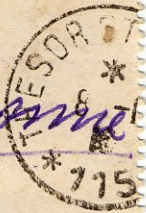


Emm. 22^e en, je vous prie de

Madame Detamar - Félise

aux Ricards
par Cognat-Lyonne

(Allier)



Le 6 octobre 1916 Mon cher
angeline aujourd'hui je voulais te
faire une lettre mais n'ayant rien
rien depuis que je suis ici c'est à dire
4 jours sans le coli j'attends demain,
peut être que je recevrai une lettre
aujourd'hui d'habitude pourtant
elle mettait bien moins de temps.
Je suis toujours en bonne santé mais
il fait ces temps épouvantable
mais comme tu le sais ma section est
en réserve nous ne faisons que des

travaux et quand il pleut on est à
l'abri mais ceux qui sont en ligne
prennent quelque chose. Ma chère Angeline
je t'ai vu des actions sur le front de Verdun
(car je crois qu'il s'en prépare) tu ne t'étonneras
pas car nous n'en serons pas car notre secteur
est un peu à côté et ne risque rien
pour l'instant quoique cela soit peut être
des canards je te le dis pour t'aider au revoir
donc ma chère Angeline je termine
dans l'espoir de vous voir bientôt à moins
d'autres événements je vous embrasse toi
et les miens en particulier tes ma
qui t'aime. Delacour P. D.

au roi de
biscuits de



Madame Delan

aux Bisants com^mede

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Mrs. N^o 1. — Modèle A' pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment
ou Service

Compagnie, Escadron,
Bataillon, Section, etc.)

Secrétaire postal n^o

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CARTE EN FRANCHISE

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Adresse :

M

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 7 octobre 1916 Ma chère Angéline
hier j'ai ma carte je t'avais dit que
j'envierais une lettre mais je n'ai encore
reçu aucune lettre ni argent que je t'avais
demandé rien comme tu m'écrivais tous les
2 jours avant que cela est un peu
ennuyeux je ~~n'en~~ ^{mais} ~~plus~~ plus à quoi
songer cela fait déjà un retard de 2 lettres
pourtant je suis convaincu que si quelque
chose de grave arrivait je devrais être prévenu
au plus tôt j'espère que ce sera demain
une des lettres tu sais je ne serai plus
tranquille je sais bien que les postes

Envoi de Delaurat Felix 22^e inf. 9^e comp. section 115



Madame Delaurat. Felix

aux Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Le 8 octobre 1916

Ma chère Angeline,

Je viens à l'instant de recevoir
la lettre recommandée contenant les
20 francs que le colis portait un
jour après c'est tout de même un
petit fort qu'une lettre recommandée
mette 6 jours à me trouver alors que
les autres n'en mette que 3 je t'avoue
que je ne savais guère à quoi songer
étant averti comme tu le fais dans
la lettre du colis je le sais et n'attend
rien mais comme c'était ton habitude
j'étais même très curieux enfin tout
cela est fini et tout guéri. Bon adieu
je t'avais pourtant dit de ne t'envoyer

que lorsque je le dirais mais tant
pis voir tu ne pourrais prévoir
que les permissions marchent ce
train là ce soir je suis le 24^e si
vous n'avez pas autrement vous
pourrez le faire si vous voulez que
je boive du vin nouveau car si
ça ne s'arrête pas la Courmain me
viens chez nous même peut être avant
peut être que ça ira moins vite
mais on n'en sait rien et au cas
seul d'arrêt complet je ne tarderai
toujours qu'un et comme je ne pourrai
lancer ici d'effets à moi au risque de
ne plus les trouver je suis forcé de
tout emporter et cela fera un gros
paquet mais pour simplifier je
prendrais le calégon sur moi à cette
époque je le supporterai assez
facilement toujours ne m'envoie
plus de colis jusqu'à novembre tout
nos restons bien en ligne jusqu'au
18 octobre mais ils ne me seraient
ma section est toujours en réserve
et à l'abri

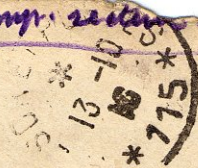
pas pameus et au repos j'aurais
des chances de partir ton culis
n'aurait pas de mal du tout les
cuirs très fermés dans le caleçon
sont très très commodes quand
à l'argent ne t'inquiète pas j'en
ai assez j'ai maintenant 33^{fr}
et j'espère que c'est très assez
pour faire mes voyages si
toutefois comme je l'espère j'ai le
bonheur de le faire bientôt.

Ma chère Angeline tu me dis
dans ta lettre que j'aurais l'air
ennuyé peut être que je le
serais quelquefois on le serait à
mon tour mais il ne faut pas faire
attention à cela surtout maintenant
qu'il y a beaucoup de personnes
il n'y a pas un seul qui rapporte
une bonne impression de
l'arrière voir tu cela fait peine
à voir qu'on ne s'occupe pas plus
de nous mais voir tu moi c'est
tu vite parti et maintenant

je vis avec l'espérance d'aller vous
voir bientôt tu me dis que Haimane
et Monde sont rentrées en classe
elles veulent profiter du beau
temps j'espère que d'ici 20 et
quelques jours je leur ferai une
surprise en classe je termine donc
pour aujourd'hui les vœux embrassant
tous surtout toi et les miens
mes seuls amours ton mari qui
t'aime De la main de l'époux

Il fait toujours un temps affreux
mais je suis toujours en bonne
santé je te dis que je vais aller
en permission mais tu sais il faut
tout de même compter sur l'imprévu
je peux attendre encore longtemps à ce
que je ne croie pas à moins d'événements
graves comme être chez nous dans 15
jours mais ici les choses changent
vite ton mari
De la main de l'époux

Envoi de Delaurah Félix 021 inf. 95 comp. 22 oct. 1875



Madame Delaurah Félix

aux Bécards comm. de Brughes

par Cognat-Lyonne
Callier

Le 11 octobre 1916

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta lettre du 6
partie le 7 comme je vois il y fait
très beau ici ces jours-ci il ne
tombe pas énormément ^{de pluie} mais il
ne fait pas très beau tu me parles
qu'il va faire du bon voir cela n'est
pas de trop d'autant plus que j'espère
en goûter les permissions sont un peu
suspendues voilà deux jours sans
dépense mais maintenant il faut
qu'il en rentre ~~dernièrement~~ avant
d'en repasser car s'ils avaient continué
bientôt toute la compagnie serait
dehors mais maintenant je ne suis
pas très haut et il y a un gros

espoir je ne crois pas que ça
aille toujours plus loin que les
11 jours de Novembre, mais je
crois qu'il ne va pas faire beau
à notre gauche ça commence
déjà à faire vilain et l'on s'attend
même à un gros coup de notre
part, la réserve du 13^e corps y est
toute et pour la 2^e fois elle va
se menner avec le malheureux
fort de Saxe mais nous nous ne
ferons rien cette fois à moins d'une
avance considérable car nous avons
de bonnes positions, d'avancer serait
se trouver en pleine plaine et
le ravitaillement deviendrait presque
impossible. Ma chère Angéline
je suis toujours en bonne santé
nous sommes encore en réserve et
pas trop mal, tu me demandes
ce qui est devenu Deschamps eh
bien j'avais écrit à sa femme et je
reçois son adieu hier soir en même

temps que la lettre il est au
dépôt divisionnaire du 3^e L^e O
près de Verdun car maintenant
chaque corps a un dépôt à l'arrière
du front on voit tous ceux qui
viennent du dépôt de l'intérieur
mais cela n'est qu'une petite
étape de 8 ou 15 jours et comblent
les vides du régiment au fur et
à mesure pour lui la place n'est
pas très bonne car le 3^e L^e O est à
Chammonot et peut être à l'heure
qu'il est Deschamps y a peut être
rejoint. Quant à Gauthier si
je n'en ai pas parlé c'est que je n'y
ai pas songé il n'est plus à ma section
mais toujours à la compagnie je suis
à la 3^e lui à la 1^{re} maintenant il
est en ligne et en bonne santé, même
dernièrement je suis allé voir son
frère Jacques avec lui à 10 ou 12
kilomètres d'ici quand nous étions
au repos je l'ai encore vu hier

soin il était venue chercher la
soupe pour son escouade. ~~Je~~
Aujourd'hui nous ne nous voyons plus
car c'est le 1^{er} Bataillon qui relie
le 3^e ce qui fait que lorsque l'un
de nous est aux tranchées l'autre
est au repos mais nous nous écrivons
souvent ce n'est pas tous les lettres
ne mettent pas long temps à écrire
Angéline je vais terminer ma
lettre pour aujourd'hui en
vous embrassant tous surtout
toi et les miens mes seuls amours
tous mais qui t'aime

De laurier 1^{er}

Quand me dis que Girard est
blemé ce serait bien temps qu'il
viennne un peu en France lui
aussi là bas ça marchait il y
a quelques jours mais maintenant
je ne sais plus ce qu'ils font les
Roumains sont en train de reculer

Envoi de Delaurat Félix 22^e inf. 9^e comp. section 119



Madame Delaurat-Félix
aux Bicards comme de Brugheas
par Cognat-Lyonne
(allier)

Le 18 octobre 1914

Ma chère Angeline,

Hier je t'ai écrit une carte
un peu pressée car je voulais
qu'elle aille plus vite et j'étais
pressé le courrier allait partir, je
suis toujours en bonne santé
quoiqu'il fasse un temps affreux
une pluie fine avec un vent
glacial nous sommes toujours en
réserve mais comme nous restons
encore ici quelques jours je ne
sais pas si nous n'irons pas relever
la section qui est en ligne pendant
tu sais il n'y fait pas chaud
du tout ni trop sec non plus.

quant à l'action qui doit
avoir lieu à côté encore rien
le canon grande toujours
il est vrai qu'il ne faut pas
bon du tout, il y a encore pas
de plémionnaires je ne sais pas
quand cela reprendra ici on ne
sait jamais rien comme je te
l'ai dit hier quoi qu'il arrive
au sujet de ma grand mère
ne m'ennuie rien car depuis
que nous avons 4 jours il faut
que ce soit son père, mère, femme
ou enfants ou bien il faut une
lettre d'un notaire legalisée par
le maire demandant l'urgence
pour affaires pressantes on a répondu
cela à l'un de nous pour son
beau père qui était mort encore
moi ni accorderais-ors rien car
je suis trop près à partir et je n'y
tiendrais même pas à vrai dire

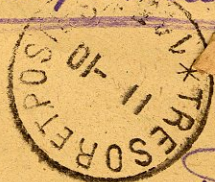
car je vois que ce n'est pas très
très loin (quoique je ne puisse fixer
de date) et au moins le vin aura
le temps de ce faire. Mais j'espère
ma chère Angéline que lorsque
j'irai en pleine avoir encore
le plaisir de voir ma grand-mère
cela ne sera sans doute qu'une
cure passagère.

Si chez vous il fait aussi
mauvais temps qu'ici qu'elle
torture allez vous faire car comme
je vois sans que tu me le dise
vous allez vendanger à vous
seules mes pieux étant à la
machine vous n'avez pas
fini de trainer les paniers
de raisins je suis fâché de vous
avoir dit de vendanger car je
vois que vous avez le temps
et de reste mais il fallait
tandis que ça se fasse et
à cette époque je crois qu'il

ne doit rien y avoir de
gâté car j'avais écrit à Jean &
des Hauchmangs pour lui demander
l'adresse exacte de Lucien Marion
il m'a écrit et me dit qu'il va
vendre dans la semaine, car
je savais que le 298^e est ici mais
je ne sais si je pourrai le voir
car ils sont au repos tout près
d'où nous allons et ils vont je
crois attaquer et lorsque nous
irons au repos ils seront peut être
partis. Je vais terminer pour
aujourd'hui en vous embrassant
tous avec l'espoir de le faire
bientôt réellement ton mari
qui t'aime

Salutations, Félix

Envoi de Delaurat Felix 22^e inf. 9^e comp. section 11



Madame Delaurat - Felix

aux Bieants com me de Brughes

par Cognat - Lyonne

(Allier)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment
ou Service }

Compagnie, Escadron,
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

mais on se rassurera plus
tand j'ai mangé tes poules
et ton canard qui n'étaient pas
gâtés du tout comme c'était
là ne manquait rien et encore des fèves
les colis non recommandés même
en 3 jours comme les lettres
simples et ainsi la envoie moi
au revoir donc ma chère Angéline
je termine ma lettre en t'embrassant
tous sur tous et les mignons
et les mignons qui t'aiment. Delaurat

Adresse :

CARTE EN FRANCHISE


CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Ma chère Angelina **PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.**

Bien soir j'ai reçu ta lettre du 3 celle là à mit
beaucoup moins de temps que la recommandée - je suis heureux
que vous ayez eût du beau temps pour la machine car ici
vous tu il fait toujours un temps affreux heureusement que
nous sommes en réserve sans cela on prendrait quelque chose
comme bon - comme je vois vous n'êtes pas resté sans rien
faire de l'été votre réalté est tu bonnes il ne vous reste plus
que vos vendanges et comme je vous l'ai dit dépêchez vous à
les faire car je vous bois du vin nouveau quoique je ne
compte guère partir avant la Courmairt mais si elles vont avant
vite que ça jure si il se pourrait que ce soit plus tôt ce sera
je suis le 23^e Ma chère Angelina je suis toujours en bonne
santé nous ne sommes heureux d'ici que le 18 au soir mais
nous sommes aussi bien qu'en repos sans quelques
litre de vin que nous ne pouvons avoir ici

Envoi de Delaurat tel. 22^e inf. 9^e comp. 118

Madame Delaurat - 
aux Bicards com^{me} de Brughes
par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 20 octobre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ta lettre
du 16 me disant que vous
avez fini de vendanger et que
vous avez bien 3 pièces de vin
c'est déjà bien beau pour une
année qui n'a pas été très
chaude et surtout que pour les
travaux vous n'avez pas dû
perdre beaucoup de temps et je
serais très content de boire
du vin nouveau seulement
comme je vous l'ai dit je
vous ai fait prévoir mon
arrivée un peu trop tôt
après en avoir partit une

une quantité énorme
depuis le 10 il n'en est
plus parti du tout sauf
quelques mitrailleurs et
maintenant je ne puis
plus rien dire mais cela ne
peut aller très loin il
s'agit simplement qu'il en
parte et partant tu sais nos
officiers partent régulièrement
tous les 3 mois et n'ont pas
honte du tout de partir 3 fois
pendant que nous autres on
y va 1 cela tout de même est
un peu raide mais tout de
même pour moi il y a
un bon espoir. Ma chère
Angéline je suis toujours
en bonne santé mais il fait
maintenant très froid après
deux jours de pluie le temps
s'est éclairci et la lune reflète
comme en Décembre espère,

que ce n'est pas encore l'hiver
car je veux aller en promenade
avant de me geler les pieds
après je m'en fiche, mais dis
moi ma chère Angeline avez
vous fini vos pommes de terre
je crois que vous vous allez
vous geler pour les ramasser
quand aux pommes je sais
qu'elles ne sont pas ramassées
mais je crois que vous avez
vite fait vous allez les ramasser
car si elles sont chères vous
serez plus vite débarrassés
et je veux le répéter ne songez
plus à l'intérêt fait au plus
pauvre car maintenant tout
est fini puisque l'orgie continue
sans savoir même pourquoi
je vais terminer ma chère
Angeline en vous embrassant
tous avec l'espoir de le faire
bientôt réellement quelque

je pense qu'il y aura bien
autant de temps que l'année
dernière ton mari qui
t'aime

Delaurat ^{pe}



Envoi de Delaurat Filin 22^e inf. 9^e compr. secteur 11^e

Madame Delaurat.
aux Bicards



par Cognac - Lyonne

(Allier)

Le 22 octobre 1916 Ma chère Angeline
aujourd'hui je ne te fais qu'une carte
d'abord ma situation n'a guère changé et
ce soir si je reçois une lettre je t'écris
à nouveau demain. Je suis toujours en
bonne santé maintenant il fait très beau
mais très froid les matins la glace a pris d'un
centimètre mais dans la journée il fait un
peu de soleil chaud. C'est de même chez
nous les betteraves ont dû prendre quelque chose
après deux ou trois jours d'accalmie le canon
a repris à gauche et je crois que si il doit y
avoir un coup ça approche maintenant

qu'il fait beau, les permissions ont repris
chez nous en 3 jours il va en partir 12 et qui me
porte après ce sera environ le 12^e je ne peux
dire de date mais ce sera mon tour avant peut-
être à la Courmains peut-être 3 ou 4 jours après au
moins 4 jours avant je ne peux rien fixer, Pour
nous encore en ligne (la section au repos) et personne
ne sait quand on va être relevés mais nous sommes
assez bien ici qui ont repos au soir ma
chère Angeline je vais terminer pour
aujourd'hui en vous embrassant tous surtout
toi et les mères je pense qu'elles ne veulent
manquer la clame ces jours-ci et qu'il leur semble
toujours me voir comme ton mari qui t'aime
Belaurat t'embrasse



Nom et adresse de l'Expéditeur

CARTE-LETTRE



En Avant



M^{me} Delaurat
aux Bicards
par Cognac-Lyon
(Allier)

Le 23 octobre 1916 Ma chère Angeline
hier soir j'ai reçu ta lettre du 21 tu vois
qu'il y a des fois qu'elles mettent bien moins
de temps comme je vois voir faire assez
d'argent un cochon 24 sous la livre et les
poussins 10^c le sac c'est cher mais tout cela
et faire le soigner et donner de la peine ce
que je crois vous ne vous épargnez guère
pour moi je suis toujours en bonne
santé et le temps est bien moins froid
hier lorsque j'ai fait ma lettre je t'ai
dit que la grippe attaque n'était que pour

le lendemain elle s'est déclanchée de
suite après tu l'as vu sur le journal car
ça doit faire du bruit à l'intérieur mais
je n'ai plus un chov pareille d'ailleurs
je vous expliquerai cela de vive voix
dans quelques temps aujourd'hui ça continue
et je ne sais si les deux forts sont finis
complètement notre bataillon de réserve
le 1^{er} est revenue sans donner et nous relèvera
dans 8 ou 6 jours au revoir ma chère Angeline
je termine en vous embrassant tout très
maman qui t'aime Delaune tel
je ne t'embrasse sans doute
par tous les jours

Envoi de Delaurat - Felix 22^e inf. q^e comp. section 11



Madame Delaurat - Felix
aux Bicards com^{me} de Brugheas
par Cognat - Lyonne
(Allier)

Le 28 octobre 1916

Ma chère Angéline,

Le soir j'ai reçu ta
lettre du 23 comme je suis
heureux que vous soyez en
bonne santé mais comme je
vois il ne faut peut être
guère meilleur qu'ici mais
peut être tout de même un
peu moins d'eau car ici ça
ne cesse pas de la pluie et
toujours de la pluie qu'on
étant en 1^{re} ligne j'ai eu tout
de même la chance de ne pas
trop me mouiller mais j'

t'assure qu'il y a quelque
chose comme l'eau mais
vous pour faire votre
travail cela doit vous gêner
énormément, Ma chère Angeline
je suis toujours en bonne
santé ce n'est pas le moment
d'être malade maintenant
que je vais aller en permission,
comme je te l'ai dit hier
une fois le 1^{er} d'octobre
venue je compterais partir
chaque jour et comme
tu dis ce sera bien mon
tour. Ma chère Angeline
tu me dis que Camille Harro
est venu réformé avec deux
de premiers celui là au moins
il peut dire que c'est un
peu mieux qu'un estropié
vois tu il a au moins
la chance d'être chez lui
avec la vie sauve. Quand


a son frère je le savais
du service comme ^{le croyait} mais encore
dans l'aviation cela m'étonnait
un peu aussi s'il est parti
dans l'infanterie cela doit lui
faire un peu de peine
car je crois qu'il n'est qu'en
reste qu'une huitaine de jours
sur le front et ne sait pas trop
ce que c'est. On me disait
que Bardet est sous lieutenant
au front ce n'est sans doute
que dans la territoriale mais
cela se peut aussi que ce soit
dans l'active il a été touché
et aveuglé par les gaz et les
belle primes qu'ils touchent
mais quoiqu'ils sont assez
bien à l'aise ^{et n'ont rien manqué} et au champ dans
les secteurs tranquilles, dans les
endroits où ça boude ils sont
encore plus au danger que nous
et en voit aussi de dus dans

tous les cas cela ne vaut
toujours pas la place de
fourrier à l'état major (sauf
pour la paye). Ma chère
Angeline à côté de nous
ça tape bien moins il faut
avoir l'espoir que ça se
calmera ils ont assez fait de
tapage ces jours passés.

Je vais terminer ma lettre
pour aujourd'hui en vous
embrassant tous de loin
en attendant l'époque promise
où je pourrais le faire
de près tous mais que
j'aime

De laurat Félix

Envoi de Delaurat Felix 22^e inf. 9^e comp. section 118

Madame Delaurat. 
aux Ricards com^{me} de Bruges
par Cognat - Lyonne
(Allier)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Seceteur postal n^o

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

CARTE EN FRANCHISE

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Le 29 10/6

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ma chère Angeline je suis toujours en bonne
santé mais il fait un temps affreux nous sommes
dans l'eau jusqu'au ventre heureusement
que nous sommes relevés après demain et
une fois au repos j'espère bien que d'ici
6 ou 8 jours être partez en permission à
de gros événements ce qui serait la vraie guerre
mais si jamais je partais de nuit en arrivant
au repos que je n'ai pas le temps de me
nettoyer un peu je te garantis que tu
verrais arriver un bel arisan j'ai une
capote je ne sais plus ce que c'est de l'effort



Delannay Petit
99 rue de la République
11

Nom et adresse de l'Expéditeur

CARTE-LETTRE



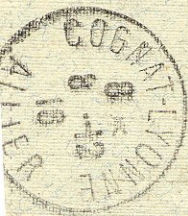
En Avant

M^{me} *Delannay Petit*
aux Ricards
par Cognac-Lyonne
(Allier)

Le 30 octobre 1916 Ma chère
Angelina je suis toujours
en bonne santé mais il fait
aussi toujours mauvais temps
heureusement que nous allons
être relâchés d'ici demain soir
nous allons au repos au même
endrait dans les bois pour 8 jours
mais moi j'espère bien partir
en permission toujours pendant

ces 8 jours il paraît qu'il y
enra beaucoup dehors des autres
compagnies il va falloir qu'ils
rentrent mais ça ne peut pas aller
plus long que 8 jours au revoir
ma chère Angelina je termine
ma lettre pour aujourd'hui en
vous embrassant tous en attendant
le jour prochain de vous voir
ton mari qui t'aime

Edouard Pelin



Envoi de Delaurat - Jelin 22 : inf. g & comp.
secteur 115

Madame Delaurat - Mlle
aux Bricards com^me de Brugheas
par Cognat-Lyonne
(allier)



Le 29. 11. 16 Ma chère Angeline
voilà l'hiver sans neige mais une bise
glaciale en guise d'air l'on ne voit plus
rien mais même nous sommes pas à plaindre
on nous a donné 2 couvertures une grande grande
monton nous avons fait une cheminée dans la
pièce on fait un feu épouvantable. Le bûche
ne manque pas nous sommes une escouade
pour avoir aucun travail de nuit (car après il
y en avait) on fait la manille jusqu'à
10 heures du soir pendant que Thérèse nous
raconte des histoires (quelquefois des histoires) mais
tu te me plais en sa compagnie le

temps ne me dure pas j'espère que l'air
reste en ce secteur tout ira bien quand nous
serons en ligne nous serons à plaindre mais tout
de même moins qu'ailleurs pour faire nos
travaux vous devez avoir fort durs mains
surtout moi-père qui le craint qu'il se soigne
et soignez le car sa santé est nécessaire à tous
et il le mérite pour moi je suis toujours
en bonne santé et pour le moment pas
trop mal nous en avons je crois pour au
moins 3 semaines avant d'aller en ligne ce
sera autant de pain là par exemple ce ne
sera pas le rûne je termine en vous embras-
sant. Adieu toi et les autres bons nuit

Delannat Felix 22^e inf. 9^e comp. secteur 118

Madame Delaurat-Felix
aux Picards comme de Brugheas
par Lognat-Lyonne
(Allier)

Le 9 Novembre 1916

Ma chère Angeline,

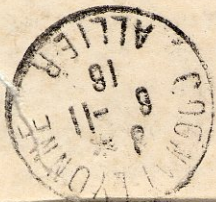
Comme je te l'ai dit
hier je ferais encore
aujourd'hui mais ma lettre
mettra un jour de plus
car nous ne sommes restés
au repos qu'une seule journée
nous sommes en réserve
tout près de Chatillon
avec tout cette fais de
vêtements car c'est plus tôt

près des Eparges. Bien
soir j'ai reçu ta lettre
du 29 comme je vois le
temps vous dir beaucoup
de me voir arriver je
compte partir d'un jour
à l'autre il faut qu'il en
rente mais cela ne saurait
tarder guère que pour 6
jours je n'aurais pas dû
vous dire une époque
car ici on se trompe
toujours mais j'espère bien
que vous êtes convaincu
de cela et que mon retard
est toujours compensé par
le plaisir de me voir
arriver bientôt car il n'y a

rien de changé du tout
quand à Arçay qui est parti
ils sont peut-être un peu en
avance à leur bataillon mais
quand vous recevrez ma
lettre je serai sans doute
parti. Dans ta lettre tu me
dis que vous avez encore
beaucoup de travail et
surtout s'il ne fait pas
beau c'est un peu em-
bêtant mais cela ne me gêne
guère il y en aura toujours
avec nous nous ici il
fait toujours très mauvais
mais nous sommes assez
bien logés et il ne pleut
toujours pas sur nous

Ma chère Angéline je
vais terminer ma lettre
pour aujourd'hui en vous
embrassant tous et à
bientôt ton mari qui
t'aime

Laurent Rly



Envoi de Delaunay Pelin 22^e 9^e corp. section 71

Madame Delaunay-

aux Bicards

par Cognac - Lyonne
(allier)

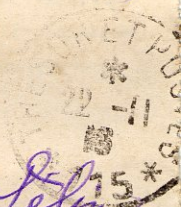
Le 12 Novembre 1916 Ma chère
Angelina comme je te l'ai dit avant
hier nous sommes au repos depuis hier
je croyais que nous allions y rester
mais nous remontons ce soir même
en réserve ^{au contraire c'est de l'autre côté} non dans la direction de l'action
mais toujours ce n'est pas beau du tout
couvert de boue comme on est ça ne fait
pas l'affaire je comptais partir ce jour
ci mais ce ne sera certainement pas de suite
pourtant elles ne vont pas arrêter du tout
on attend qu'il en rente et pas avant 6 ou
7 jours ça va lui en porter je n'y

comprends rien du tout enfin, il en
part je suis presque des premiers mais
avec ces affaires qui se passent à côté tu
sais on ne peut jamais rien dire et il
va s'en parler d'autres encore mais pour
l'instant il n'y a encore rien de fait. Je
suis toujours en bonne santé je n'ai pas le
temps de faire une lettre je t'écris demain
mais elle mettra un jour de plus car elle
là va partir du repos au repos donc
ma chère Angelina je termine ma
lettre en vous embrassant tous et espère
encore aller vous voir très tôt. ton mari
qui t'aime Delaurat Félix



De mail p^{er}lin 22^e inf 9^e comp. secteur 119

Madame Lelaure p^{er}lin
aux Bicauds
par Cognac - Lyonne
(Allier)



Orléans le 21. 11 16 Ma
Cher Angele je suis enfin arrivée
non encore au régiment mes y allons
à midi mes sœurs au dépôt je crois
que nous allons trouver le bataillon
au plus tard au même endroit
j'ai trouvé hier à Paris le deux tous mes
camarades Bronche de la Corrie à Paris
tous ceux qui étaient parties la veille
de nous arrivent seulement tu vois
que j'avais le temps je crois que
j'ai oublié mon livre militaire mais
ne te presse pas pour l'envoyer
tu as le temps dans un colis le plus
que je regrette c'est qu'ils viennent tous
avec un capuchon il paraît qu'on en
vend à Orléans pour 20. qui ne sont pas
loués la femme d'Agay en a acheté un à
Bronche il ne faut qu'un filon à Orly il
faudrait les payer plus cher et plus loués
je verrai elle m'en enverrai bien un en lui
envoyant l'argent mais je te le dirai plus
tard si je peux voir Agay je m'arrangerai
avec lui ne t'inquiète de rien au revoir tous
je termine en vous embrassant toi et
les miens en particulier ton mari qui
t'aime. Orléans. Pile

Le 22 - 11 - 16

Ma chère Angeline

Me voir de retour au
front comme je te l'ai
dit hier j'ai trouvé le
bataillon au repos sans
doute pas pour bien
longtemps mais toujours
en attendant on se repose
mieux car vous tu y en a
pour quelques jours à
être ennuyé mais soit sans

crainte cela passera d'ailleurs
il le faut je suis que
j'ai laissé mon cœur
aux Bécarrés mais je suis
content de mon voyage
j'ai vu ma famille et
son affection me verse un
puits de baume sur le
cœur certe cela fait de la
peine de songer à la
bonne vie que l'on pourrait
passer mais cela il faut
l'oublier et se vaincre pour
supporter l'adversité.

Ma chère Angéline je t'en
dit hier que j'avais regret
de ne pas avoir apporté
de manteau mais je ne

J'avais dit au maître mon cousin
chez nous, ou chez Mathieu, mais j'en
ai acheté un à Paris, et surtout pas
de gène pour la pelure va tout le
monde n'en a pas non plus et je ne vais
pas nous gêner

Surtout ne en pourrais en
trouver à Vichy c'est une
fabrication spéciale et pas
loin du tout et ne coûte
que 20^{fr} les autres sont trop,
loins et trop chers pour
nous la pelure et mieux
qu'avec manche la femme
d'Agay pourrait m'envoyer
cela mais je ne sais comment
lui faire parvenir car je ne
peux plus voir Agay si tu
veux t'en occuper à Vichy
fait comme tu voudras je
ne voudrais pas te faire
marcher mais il faut que
ce soit cette qualité 20^{fr} et ne
pèsent qu'un kilo sinon

rien de tout parvienne mai
de te donner de la peine et
de coûter cher j'aurais dû
m'en occuper mais je ne croyais
pas en trouver d'aussi légers
mais rien ne presse et si tu
ne trouve pas cette qualité
laine le tout qu'on a mis là
il ne me fait pas besoin et
tu as le temps dans un coiffeur
je vais terminer ma chère
Angeline pour aujourd'hui
en vais embrassant tous et
si c'est que je te dis au sujet
du manteau te fais le moindre
embarras ne te gêne pas ^{car} je
ne veux te causer aucune peine
par ma faute en gros baisers am-
oureux pour moi et à toi
tout mon cœur ton mari
qui t'aime
Delaurat Félix

Envoi de Delaurat Felix 22^e inf. 9^e comp. recteur 118

Madame Delaurat Felix



aux Bicards comm^e de Brughes

par Cognat-Lyonne

(Allier)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secleur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

CARTE EN FRANCHISE

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

ce que nous allons devenir
au revoir ma chère Angeline
je termine ma lettre
pour aujourd'hui je te
donnerai de mes nouvelles
aussi souvent que j'aurai
ton man qui t'aimera

De launay

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 28-11-16 Ma chère Angéline hier soir j'ai
reçu ta lettre du 23 courant je te suis reconnaissant
de m'écrire de suite comme je vois tu es toi aussi
impatiente de recevoir mes lettres mais la première
que j'ai faite à mon moment le jour de mon arrivée
n'étant que du 24 avec quelques jours de plus pour
qu'elle arrive tu ne peux guère l'avoir reçue avant
le 28 ou le 29 comme je te l'ai dit hier nous
sommes en réserve tout près de Moulaiville
nous sommes déjà mieux qu'au repos là il n'y
pas de garde à prendre mais il faut très froid et
humide cette nuit nous nous sommes gelés mais
aujourd'hui on va essayer de faire du feu si
jamais l'hiver vient plus rude je ne sais guère



maître de Delaurat-Félix 22^e inf. 9^e comp. secteur 1

Madame Delaurat-Félix
aux Bicards comme de Brugheas
par Cognat-Lyonne
(Allier)

le 2. 12. 16. Ma chère Angeline
je t'ai écrit avant hier que j'avais
beaucoup la journée mais depuis hier
il fait très froid terrible le temps se
couvre la brise souffle & il gèle de la
neige et y en aura pour tout l'hiver
mais je te l'ai dit toi mais comme au
chant on parle bien de nous relever mais
je crois qu'on en fait grand chose je suis
toujours en bonne santé je n'ai pas encore
reçu ton colis mais je sais que les colis
recommandés passent un peu plus
de temps que les autres. Ma chère Angeline
j'ai eu sur le journal un projet qu'on voulait
faire disparaître tout l'or vers au Hellénisme
de 1912 et que l'^{autre} mauvais plan avait tué les
misérables mais non ne pousse encore mais ces
colons sont capables de tout car ils savent
qu'il reste encore de millions d'or dehors le projet
n'est pas voté mais il pourrait l'être et on s'en va
toujours. Au revoir ma chère Angeline
vous ne devez pas avoir chaudière ni rien
non plus mais la tienne doit être trop chaude
maintenant je vous embrasse tous inces-
samment et les miens mes seuls amis les
vrais qui t'aime Delaurat Félix

Annales de la Librairie Paris 18 - inf. 7 Comp. 1800 111

Madame Delaurat - Félix

aux Bicauds com^{me} de Brughes

par Cognat - Lyonne

(allier)



Le 3. 12 - 16

Ma chère Angeline

Hier soir j'ai reçu ton
colis ~~en~~ ainsi que ta lettre
du 29 le colis était intact
et le saucisson est excellent
tu peux croire que je vais
le conserver car en cette saison
il ne s'abîme pas du tout
et un bout de saucisson le
matin ne fait pas de mal
surtout moi qui t'aime
le chocolat servira aussi mais

tu peux t'éviter d'en
envoyer des tas car parfois on
en trouve il est vrai que
je ne crois pas que nous allions
au repos on ira peut-être en
ligne d'ici vers le 17 ou le 20
et là rien du tout à acheter
où nous sommes maintenant
nous mangeons la soupe deux
fois par jour et le café le matin
car nous avons la cuisine avec
nous ce qui fait qu'on est pas
mal mais tout de même j'
suis content de mon colis et j'
viens à l'instant de manger un
bon bout de cervella et le liver
j'en ai maintenant deux je
ne sais comment le déposer de

Bougois m'en a envoyé un
complet celui là toutes mes campagnes
maquis d'ennes sans doute on ne
se rappellai plus m'en avoir
donné un.

Ma chère Angéline dans ta
lettre tu me dis qu'il fait
beau là bas ici aussi mais très
froid le temps est clair maintenant
il fait de la bise heureusement
qu'il n'y a pas de neige mais
tu dis que vous charrutiez
bien ici tu n'irais pas profond
mais nous sommes au chaud
la journée un bon feu il ne
manque que le vin on verrait
les rois de la campagne car
vois tu en ligne ce n'est

La boîte de conserve n'est pas
mangée ~~mais~~ c'est bien ce qu'il
faut ~~mais~~ ne vous privez pas trop pour
moi tous ces colis doivent coûter cher

pas ça quoique comme tu
dis notre secteur voit le rêve
aucune perte mais cela n'empêche
pas le mauvais temps mais en
attendant prenons cela en
passant. Ma chère Angeline
je n'ose te parler de permissions
mais si cela continuait j'irais encore
au mois de février après moi
il en est porté au moins 80
il y en a 63 d'absents maintenant
à la compagnie en attendant cela
qui n'est qu'un rêve beau et trop
vite écoulé je termine ma
lettre en vous embrassant tous
un gros bonjour aux nôtres pour
moi et à toi tout mon cœur
ton mari qui t'aime
J. Lacroix Sels

Envoi de Delaurat Felix 222 inf. 9^e comp. secteur 115

Madame Delaurat Felix



aux Bieauts com^{me} de Brugheas

Cognat-Lyonne

(Allier)



CARTE POSTALE DES ARMEES

CARTE EN FRANCHISE

EXPEDITEUR

Gaullien n'en que porteur le 19 et ne doit sentir
que le 1. donc il n'est pas en retard et n'est pas porteur
plusieurs jours à Paris y étant avant la
guerre il a sans doute des connaissances mais
je n'ai aucun souci sur ce qu'il doit m'appartenir
car il est peut-être plus sérieux que l'on envisage
il voudra sans doute ce voir mais il a le temps
il n'en est en retard que d'un jour et à la Com.
ce ne risque rien. Je termine ma
lettre pour aujourd'hui en vous
embrassant tous très vaillamment

Secteur Postal : N°

J'aime J. Gaullien fils

Le 9 - 12 - 16 Ma chère Angeline. Je suis
toujours en bonne santé il a fait une petite
couche de neige, mais le temps est devenu
un peu plus doux un fort brouillard
(cela est l'habitude du nord) mais ce n'est
pas très froid la terre par exemple est gelée
au point que tu ne peux faire un trou
avec une pioche nous sommes toujours en
résidence près de Moulainville je ne crois pas
que nous allions en ligne avant le 20 au
le 29 et ici c'est le réel si ce n'était l'ivolement
et les préoccupations de son intérieur on ne
croirait pas à la guerre. Gaulieu n'est pas
encore renté il aura sûrement pu.

Le 1^{er} Décembre 1916

Ma chère Angéline,

Je suis toujours en bonne
santé comme tu le sais nous
ne sommes pas trop malheureux
ici on parle toujours de réinc
desintéressés mais depuis le mois
de juin c'est la même chose
il est vrai qu'il faut que a la
année une fois on l'autre
je ne sais ce qui va arriver
mais les affaires tournent mal

voilà la Roumanie envahie
je souhaiterais que la Russie
le soit tout entière ce qui
arrivera le ministère Anglais
en dernier on peut dire
comme Henry IV qui arrivait
à sa femme tout est perdu
fort l'honneur ici voici le
résultat la moitié de la France
en morts ou estropiés et la
plus grande partie de l'Europe
aux mains du Kaiser personne
ne s'en mêle à l'amie mais
la situation est grave on veut
éviter l'Allemagne mais nous
ne sommes pas à la hauteur
on peut savoir vaincre jamais
et jamais on ne la battra (surtout)

avec des alliés comme ça).
Ma chère Angeline je te l'ai
dit hier Gaudin m'a dit
il ne m'a pas apporté de
capuchon, mais un autre
camarade doit me l'apporter
un beau frère devant, l'acheter
12^{fr} il m'a remis 8^{fr} c'est même
malheureux que je ne puisse
rien lui offrir ne pouvant
rien acheter car lui même m'a
offert beaucoup de choses qu'il
avait apporté mais ce sera pour
plus tard. Ma chère Angeline
le temps a changé il ne
fait pas froid du tout
la neige a fondu il
fait humide mais pas

voudrais tant je voudrais
qu'il fane un peu plus
se chez nous car vous
pourriez aller à la chambre
un peu plus facilement
Ma chère Angéline je
termine ma lettre pour
aujourd'hui et je te remercie
d'avoir songé à moi aussi vite
je vois que vous songez tout
à moi car comme Guilhem
m'a dit au sujet de ma lettre
tu as fait droit à ma demande
je vous embrasse tous
surtout toi et les miens
ta man' qui t'écrit

Delance

C. M.

Madame Delaurat.  Felix

aux Bieards com^{me} de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Angelina hier soir j'ai reçu ta
lettre du 30 novembre m'annonçant
que Gaubian doit m'apporter un
capuchon mais il n'est sûrement pas
parti le 30 comme tu me le dis car
il n'aurait arrivé déjà depuis bien longtemps
il aura prit un jour de plus et il a bien
fait car il n'y a aucun danger plus fort
il y en a un nouveau venu qui est reparti
à Boulogne chez lui 11 jours absent il est
revenu le lendemain de moi et tout est
étouffé (il est vrai qu'il dit qu'il est fou)
(sic) et puis on dit qu'on ne peut porter

du front sans perruque il est vrai que moi
je ne veux pas en avoir. Par où bien fais de
donner l'argent à Gaubian il est certain qu'il
va arriver ce soir et que s'il a prit il
m'apportera mon capuchon si te le disais
demain je suis toujours en bonne santé
aujourd'hui il tombe de la neige et il y
en a déjà assez c'est l'hiver avec toutes ces
nouvelles froides nous il est qu'on ne nous
pas encore au mois de Mars j'ai touché aujourd'hui
mon ~~ou~~ indemnité de vires en perruque soit
11. 80 centimes mais l'argent est peut de
chose en ce monde. Je t'embrasse en vous
embrassant tous ton mari qu'il t'aime
Belaunt fils

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 9 - - 12. 16 Ma chère Angeline je me
toujours en bonne santé il fait maintenant
bien moins froid un peu humide et du
bruyant et c'est tout. hier soir j'ai reçu
ta lettre du 4 courant comme je vois il a
bien moins fait mauvais temps bas qu'ici
je croyais bien à l'hiver mais heureusement
il y a une trêve. Que songez vous à l'avenir
des événements présents ici au front c'est fini
nos sommes battus on doit se reconnaître
incapable on ne voit pas la fin de la

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment
ou Service }

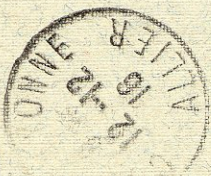
Compagnie, Escadron,
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
EN FRANCE



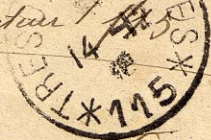
de Delaurah Felix 22^e inf. 9^e comp. Secteur

Madame Delaurah-Felix
aux Bicards

par Cognat-Lyonne

Angelina comme je le pourrais Gaubard
est femme hier soir & matin il est venu me voir
de suite il m'a rendu 8^e que je ne voulais
pas accepter ne pouvant rien lui offrir et
neus. etc. pas de rituel et lui fourni de mille
pastille et tout ce soir je suis invité au banquet
voici des explication. (un beau frère devant
acheter l'imperméable dans une usine où il
travaille pour la somme de 188^e ou
bien de 22 et un autre camarade de
Vichy doit l'apporter avec un pour
Gaubard au moment où lui même
est parti il n'en restait plus je te
garantis qu'il a fait ce qu'il a pu et
j'ai gagné toujours 3^e qui un jour venu
je lui en ferais profiter moi si l'ign
crainte avec lui je le savais rien à craindre
Ma chère Angelina c'est aujourdhui
le dégel avec la lune mais il y a plus
de neige mais toujours pas chaud je
termine ma lettre pour aujourd'hui
en vous embrassant tous et à
demain tous mes amours
hugues ta lettre du 26

Envoi de Delaurat Felix 22^{me} d'Infanterie
9^{me} compagnie
secteur 14



Madame Delaurat Felix

aux Ricards

C^{me} de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(Allier)

Le 12-12-16

Ma chère Angéline,

Hier soir j'ai reçu ta
lettre du 6 courant que
je te l'avoue m'a fait un
réel plaisir car ^{pour} moi il
n'y a plus que cela me cause
un peu de plaisir seulement
ce qui m'embête c'est que tu
me dis que tu n'as reçu que ma
lettre du 1^{er} alors que je suis
certain de l'avoir écrit le 28.29
et 30 Novembre ce qui fait 3
lettres de perdues et je comprends

Tes inquiétudes que tu as dû
attribuer à ma négligence mais
tant que je serais ici je pourrais
rester 2 jours mais non 3 quand
au capuchon je ne voudrais pas
parler si tu ne me l'avait
demandé car la force la devient
rare depuis un mois que
nous causons de cela celui de
Vichy est rentré sans capuchon
encore pas arrivé paraît-il
on doit simplement en envoyer
deux à Gaubert pour pour lui
l'autre pour moi quand ils
seront arrivés j'aurais mieux
fait de ne pas t'en causer
et d'écrire avec M^{me} Agass
en lui envoyant l'argent (car
j'en ai plus que j'en ai besoin)

il y a longtemps que j'en aurais
car maintenant j'en aurais que
je l'ai dans un mois ou deux
et tu sais maintenant il
pourrait servir d'autant plus
que l'on va ~~qu'on va~~ monter
en ligne d'ici une quinzaine
mais je t'en prie ne t'en occupe
plus va je me suis mouillé d'autre
foir et me mouillerais encore, note
bien que je ne dis pas cela pour
te faire de la peine je t'en dirais
chacune mais tu t'en dis un petit
présent d'autant plus que tu me
demanderais une semaine et le
lendemain tu donnerais l'argent
sans attendre ma réponse croyant
avancer les choses et maintenant
je ne comprends même plus
où en est l'affaire crois bien que
je ne mets pas la bonne foi de
Chaulieu en doute en croyant bien
faire cela met du retard et a n'en
pouvant pas à l'été où j'en aurais

le plus heureux mais ne vous en
occupez plus il viendra quand
il pourra et je suis persuadé
qu'il viendra un jour en l'autre
mais je crains que j'aie encore en
venant d'avoir lui mais encore
une fois ne s'en occupe plus et
surtout ne s'en chagrine pas moi
j'en rigole et tout cela est de ma faute.
Ma chère Angéline je suis toujours
en bonne santé il fait un très
mauvais temps par fois mais de
la pluie toutes les fois mais tant
que nous ne serons pas en ligne
ne nous plaignez pas trop on
fait du feu et quand il
pleut on ne travaille pas et
je ne crois pas que nous allions
en ligne avant le 23 ou le 26.
Ma chère Angéline je vais
terminer pour aujourd'hui
en vous embrassant tous et
renvoque que je t'ai écrit tous
les jours depuis le 22 et je t'ai
dit que j'avais touché 8 sur les
23 du capuchon dis-moi si tu as
toutes reçues mes lettres un gros
baiser aux miens et à toi tout
mon cœur ton mari qui t'aime
Delaurat. Félix



vi de Delaurat. Felix 22^e inf. 9^e comp. pecten

Madame Delaurat. Felix

aux Ricards

(Allier) par Cognat-Lyonne

Angelina Aujourd'hui tu es à la fois amon-
neste et memorable c'est l'anniversaire de
notre naissance à tous les deux moi 38 et
toi 37 je crois faut-il tout de même que
de telles dates se trouvent en d'autres très
circonstances, on nous annonce aujourd'hui la
pau de Bucarest jamais la situation n'est
devenue aussi critique souhaitons qu'elle
le devienne plus encore et n'est que par
la débacle que nous retrouvons notre
bonheur car vois-tu si tout cela arrive
c'est que nos gouvernements n'en veulent

c'est eux mêmes qui paieront car ils sont
responsables du sang répandu pour rien.
Ma chère Angelina je suis toujours
en bonne santé et il ne faut plus froid
du tout seulement c'est un peu humide
mais pourvu que nous restions ici on se
tiendra tout de même d'affaires; ce
soir j'attends une lettre de toi hier
je n'ai plus reçu. Je termine en
vous embrassant tous autant toi et les
mises mes autres amours, ton mari qui
t'aime Le Lacour, P. L.



Mme de Delaurat - Pelin R^ecomp. section 119

Madame Delaurat - Félis
aux Ricards
par Cognac - Lyon
(Allier)



Le 16. 12. 16. Ma chère Angeline hier
et avant hier j'ai écrit mais je crois bien
que j'ai mis aucune date je n'y ai pas fait
attention tu diras que je suis fou c'est vrai
que j'avais la tête un peu tournée pour le
canon car cela faisait un vacarme affreux
je crois que l'attaque à rien ni notre bataillon
n'a pu marcher c'était de la blague. Ma
chère Angeline je suis toujours en bonne
santé il fait un temps épouvantable
des giboulées de neige toute la journée
mais elle ne reste pas car la terre est
humide tu vois les pauvres diables

tomber la haut le beau coup d'œil obligé
de marcher par le froid quand on ne peut plus
se sauver vraiment. ~~L'humidité~~ L'humidité
n'arrête plus je me demande souvent ce
que nous avons fait pour nous faire ainsi
s'il reste encore un peu de sang froid en France
qu'on finisse cela. Ma chère Angeline hier
je n'ai pas reçu de lettre voilà l'approche du jour
de l'an elles viennent irrégulièrement ce sera
sans doute pour ce soir au revoir ma chère
Angeline je termine pour aujourd'hui
à bon embarras tout surtout toi et les
mieux mes seuls amours très mari qui
t'aime. Delcaval H.



M^{rs} de Delaurat. Félin 28^e inf. 9^e comp. 2^e div.

Madame Delaurat - Félin
aux Bicarats.

(Allier) par Cognat - Lyonne



aujourd'hui il fait un temps superbe
s'il en est de même chez nous vous pourrez
être heureux car vous pourrez travailler
pour moi c'est toujours la même chose
je suis en bonne santé mais la triton s'empare
s'empare de mes tous que faisons nous
ici loin de mes familles puisque mes
efforts sont vains aujourd'hui encore j'ai
vu la perte d'un de mes vieux amis
le curian (Suffien) coulé dans l'océan
celui là je peux dire que je le connaissais
il nous a toujours soutenus en Orient
étant un des plus beaux curians de
notre flotte pendant 8 mois j'ai vu ses
canons braquer sur la hauteur de Soud-el
Boud partout et partout ils sont plus
forts que nous et personne ne pourra le
reconnaître nous sommes des martyrs
et c'est tout car si la guerre continue
dans ces conditions c'est des amis perdus
Mais ma chère Angeline je t'attire par
ce cœur là car voir tu me fais me songer
qu'à toi à vous tous le reste n'est rien
et d'ailleurs que pourrais-je être dans l'avenir
je vous embrasse tous tous moi qui t'aime
Jelani.



Envoi de Delamar, Petit 22^e inf. 9^e comp. n. l.

Madame Delamar - Feld
aux Bicards
par Cognat - Lyonne
(Allier)



Le 17. 12-46 Ma chère Angeline
Hier je n'ai encore pas reçu ta lettre
ni le colis que tu m'as envoyé il y a
8 jours je sais que voilà le jour de l'an
et que M^r Hamon doit t'en donner
mais une autre cause sans doute y est
pour quelque chose tu ne reçois plus
de lettres je t'écris tous les jours et je
suis sûr qu'on brûle nos lettres car je dis
tout en me fâchant avec souffrance pour qu'
même que j'ai le droit de me plaindre
à ma famille on refuse la plainte en
disant que nous les poètes on ne veut

pas mais on ne demande pas notre avis
et nous n'avons même pas le droit de nous
plaindre en résus une attaque comme
à Douaumont pour relever le moral à
l'arrière mais qu'on vienne compter
les caprains morts et gelés vivants et
mourus pour le plaisir de blâmer et
de s'enfuir les bucheurs de sang qui
commandent l'arrière je suis toujours en
bonne santé et je désire que ma
lettre vous donne de même je vous
embrasse tous tous mais qui t'embrasse
Delcourt

Envoi de Delaurat Felix

22^{me} rég. d'Infanterie
9^{me} compagnie
section 115

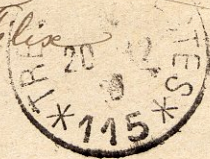
Madame Delaurat Felix

aux Bicards

C^{me} de Brugheas

par Cognat - Lyonne

Alais



Le 18. 12. 16

Ma chère Angeline,

Bien sûr j'ai reçu ta
lettre du 12 courant, mais tu
ne me parles pas des colis que

tu comptais m'envoyer l'autre
jour comme je ne t'en ai pas
reçu j'en déduis que tu ne
me l'as pas envoyée et ne me
fais pas fauter du tout j'ai
seulement peur qu'il soit
perdu nous allons au repos
demain 19 toujours au même
endroit selon les bruits qui
circulent on ne repartirait

plus les tranchées ici on serait
retrouvés vers la fin des mois
mais cela dépendra qu'on le dit
je n'y crois plus guère mais
cela arrivera sûrement un jour
ou l'autre. Ma chère Angéline
je suis toujours en bonne santé
il ne fait pas très froid mais
comme tu dis sur les bords
de l'eau il ne fait jamais
bien chaud. Hier j'étais content
de recevoir ta lettre mais une
chose m'a un peu peiné c'est
la chute du pignon de la
maison de tes parents je sais
que maintenant ils ont de la
place ailleurs et que cela ne
tanche en rien la maison.

surtout après, etu c'est moi
c'est tout de même embêtant
que cela reste tel il est vrai
que c'est sans doute forcé
mais ne nous occupons en moment
pas de ces choses là. Tu me dis
que ma tante du Canada t'a
écrit je leur écrirai vers la fin
de l'ans pour voir si je
passerai je dans la neige sans
doute achète des étrennes aux
nôtres pour moi la seule chose
que je pourrai faire c'est de
songer à vous et l'étrenne que
je pourrai avoir les pieds gelés
et c'est ce que je souhaite. a
l'heure qu'il est tu as vu notre
grande victoire à Verdun mais il
y a eût non seulement des pieds

gèles main des corps tout entier
c'est atroce tu me dis que la
Roumanie te fait de la peine et
moi je dis que c'est bien fait
elle n'avait qu'à pas s'y mettre
Ma chère Angeline je ne vais
pas grand chose plus à te
dire pour l'instant demain

je ne t'écrit pas d'autant
au revoir après demain elle sera
certainement terminée je termine donc
en vous embrassant tous
surtout toi et les miens
mes seuls amours tous ceux
qui t'aime

De laurial

Ma chère Angeline aujourd'hui je
t'envoie pas le même ceramier deux
paires de chaumettes, et ma serviette les
chaumettes on vient de me les donner j'ai
essayé d'en porter une - paire je ne
peux m'en servir maintenant elles sont
trop froides et ma serviette on vient
de m'en donner une donc inutile de
me venir de ce qui appartient à nous
même - je t'envoie aussi quelques
carteres de vos tisanes mais elles sont
perdues elles se collent toutes,

Ma chère Angeline je suis toujours
en bonne santé le temps est toujours
humide mais cela n'empêche pas
nos troupes d'attaquer tu dois
le voir sur le journal d'attaque
à Verdun c'est le vacarme d'une guerre
active je n'y comprend plus rien
du tout je me laisse faire comme
une bête traquée qu'on amène
chaque jour à la boucherie

car voyez vous on ne demande
qu'une chose notre pette
et c'est tout. Les bruits les
plus alarmants circulent ici à Paris
on révolte l'Allemagne ^{trahissant} demandant
la paix que veut dire cela moi
je n'en sais rien mais il y a une chose
où ~~je~~ je comprends c'est que
la guerre ne finit pas et nous
nous trouvons tous nous les Français

toujours les plus touchés au cœur
ma chère Angeline je vais terminer
ma lettre pour aujourd'hui en
vous embrassant tous surtout toi
et les nini mes seuls amours
toi mon qui t'aime

Detaracat fils



vivi de Delaurat - Felin 22^e inf. 9^e comp. secteur

Madame Delaurat ²²
aux Ricards com^{me} de Brugheux
par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 21 12 16 Ma chère Angéline
hier soir j'ai tout de même reçu
ton colis. Dans la journée on m'a apporté
le catin à souper pour signer sur ce liv.
recommandé j'ai refusé n'ayant rien reçu
et le soir on l'a tout de même trouvé
tu vois comme le service est bien fait
dans notre compagnie, il n'avait tout
de même pas de mal il fait assez
froid en cette saison. Je suis toujours
en bonne santé il fait moins froid
qu'hier il fait un grand vent ce sera

peut-être de la neige. Je t'ai dit hier
que j'étais au dépôt à côté du régiment
de James et je le vois à chaque instant
le plus malheureux est que l'on trouve rarement
peut-être quelques livres et rarement. Je t'ai
aussi dit qu'on croyait parler d'ici le 22 cela
se confirme on dit même que nous allons à
Berry au Bac près de Reims reprenant les
tranchées de nuit on ne permettait que du repos
dans quelques jours, si cela est quand tu recevras ma
lettre si ne sois pas loin de vouloir ma bonté
au revoir ma chère Angéline je termine
en vous embrassant tous trois mais que
j'aime Delaurat etc

voir de Delaunay Rev. 332 inf. 92 comp. section 1

Madame Delaurat. Félix
aux Ricards

par Cognat-Lyonne
(allier)

le 20. 12. 16. à la chère Angéline
comme je te l'ai dit avant hier
nous sommes au repas depuis hier
soir on est au camp de la Béthole dans
les bois toujours mais je suis dans
une cabane en planche tout près
de celle de James des Franches je
l'ai vu ce matin on nous dit que
nous allons partir du secteur le
24 pour aller où on en sait rien de
tout cela encore rien de certain si

cela est nous regretterons Montainville
je suis toujours en bonne santé mais
depuis hier il fait très froid le temps
clair et une forte brise ce n'est pas le
rien mais on l'on vient d'atlaguer ce
doit être pour les jours gelés ne doivent
pas manquer avant hier j'en regar-
ta l'été du 14 mais toujours pas de
celles tu ne me l'a sans doute pas envoyé
je t'embrasse en vous embrassant tous
surtout toi et les autres mes seuls
amours bon nuit que l'amour
Silvain

1774
16
20
COGNAC

envoi de Delaurat filin 22^e inf. 848^e section

Madame Delaurat filin
aux Bicards comme de Brugheas
par Cognac-Lyonne
(Allier)

Le 22 - 16 Ma chère Angeline
Je te salue j'ai reçu ta lettre du 12
croyant je suis étonné que tu ne reçoives
plus de lettres, c'est la même chose dans
toute la France personne ne reçoit
de lettre que sa famille ne plaigne
de cela ici elles racontent souvent avec car
hier il n'y en avait que 10 à la compagnie
tu me parle que tu m'embrasse un
poulet qu'un et voilà il sera le bienvenu
mais voir tu il n'aura pas le même
goût qu'en famille. Ma chère Angeline
je suis toujours en bonne santé et je suis

heureux de constater que vous l'êtes aussi
tu me dis que la vie est chère à l'avenir
mais voir tu elle ne l'est encore pas assez et
plus il y aura de difficultés plus on sera pris
de la fièvre. Je te disais hier que nous allions
partir d'ici le 24 aujourd'hui on nous dit
que mon de sorte comme j'avais vu on va aller
le 27 avr. franches à Montainville et c'est
tout et j'aime autant. Ma chère Angeline
je termine pour aujourd'hui en vous embrassant
tous restant toi et les mêmes tous moi
qui t'aime Delavallée
depuis hier soir et fait un temps affreux
de la pluie et on sent l'humidité

Grand de Dela... n... 1...



Madame Delaurat-Félix

oum Bicauds com me de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 9th Decembre 1916

Ma chère Angeline,

Je viens de recevoir à
l'instant même ta lettre
du 27. et je m'empresse
la veille de te répondre mais
ma lettre ne partira que
demain c'est pourquoi je la
date du 1^{er} tu me dis de
t'écrire de suite au sujet
du capuchon je t'ai dit de
chercher à Vichy donc je
n'en ai pas commandé à
M^{me} Agass et tu peux

c'est la pelure sans marche
s'il y a un capuchon tu pourras même
le garder car avec le canot on ne
se mouille pas la tête

et en occuper si tu veux
mais ne prend que la qualité
de 20^e si tu en trouve et
si tu veux écrire à M^{me} ne
l'agay je te laisse libre
voici son adresse M^{me} Agay
Francisque 27 boulevard
Bergère ^{clémentine} ^{perman} car je ne vois
plus son mari c'est son
bataillon qui nous retient
ce qui fait que l'on se croit
sans le voir, je crois bien
que tu seras obligée car à
Vichy il y en a peut-être
mais il faudrait savoir où
tu lui donnes mon adresse et
par quel titre tu lui donnes,
le plein exact et tu lui enverras

où tu lui demanderas si il
faut que je donne l'argent à mon
mari pour cela j'aimerais bien
à le voir un jour où bien encore
écrit moi je lui recommanderai
moi même car rien ne
presse nous n'irons aux bouches
que dans 3 semaines fait
comme tu voudras je ne
ferais rien sans ta réponse Ma
chère Angelina tu me dis
que je suis ennuyé mais c'est
pas d'aim maintenant nous
veillons auprès d'un gros feu
il ne nous manque seulement
que du vin les uns jouent aux
cartes les autres écoutent et les
uns chantent nous sommes chez
nous qu'on est heureux et toujours
le bout du train on a le temps
de voir la rivière il fait beau
la journée mais froid la nuit

aujourd'hui les boches ont
tiré sur les forts de Cavannes et
Moulainville nous sommes dévot
et nous en avons profité mais
nos maisons sont solides dans
des carrières de pierre ils peuvent
tirer on ne risque rien du
tout. ~~avant~~ ^{hier} j'ai reçu ta carte
du 26 et demain en me remettant
sans doute mon colis quand à
l'argent ne t'en inquiète pas
j'ai même de trop car on ne
trouve presque rien à acheter
je termine ma lettre pour
aujourd'hui en vous embrassant
tous surtout toi et les miens
ton mari qui t'aime

Delcourat Félix

En regardant aussi si je n'ai pas
laissé une carte militaire en y'aurais
écrit des adresses je ne sais ce qu'elle
est devenue

voici de Delaurat Félix 22^{me} d'Infanterie
9^{me} compagnie section 115

Madame Delaurat



aux Bicards

par Cognat - Lyonne

(Allier)

Le 23 - Décembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu la
lettre de ma mère datée
du 18 je t'avoue franchement
que j'ai tremblé un instant
en la décachant comme
habituellement je ne recevais
de chez nous d'autres lettres
que les tiennes j'ai eue un
petit instant de stupéfaction
calme d'ailleurs car j'ai lu la
fin avant le commencement

ici on s'attend à des attaques à chaque instant à notre droite et à notre
gauche devant nous encre sers à craindre o' est de l'eau et notre général de Division
est une bonne étoile ne crains rien lui il sait où il faut aller pour mener ses
hommes avec nous avons confiance et nous sommes hors de cause non l'instant

je remercie ma mère de
la hâte qu'elle a mis à
me répondre mais toi comme
elle me dit tu vas rester
encore deux jours sans être
renseignée sur mon compte
tu devais coucher à Hartingues
pour aller le lendemain
à la messe de Grand-mère
Pour moi je suis toujours
en bonne santé malgré qu'il
fasse très mauvais non comme
hier mais comme pluie et
affaires nous sommes au repos
mais comme je vous l'ai dit
hier il est maintenant certain
que nous allons reprendre les
tranchées à Moulainville et
le 24 soit dans 5 jours et il

est certain aussi que je vais
passer le 12 de l'an comme encore
je ne l'ai jamais passé à l'heure
de minuit je pourrais souhaiter
la bonne année à mon camarade
de faction qui en ce moment avec
les fils de fer d'en face sont mes
seuls témoins cela fait songer à
de bien plus heureux moments
et je profite aussi de la présente
(comme je vois elle anime qu'on veut)
pour vous souhaiter à tous une
heureuse année aux minis de
belle étoile qui je te charge de
gromer de ma part je serais avec
vous en cette nuit et elle me
paraîtra peut-être la moins
longue de toutes car bien souvent
la pensée m'occupe et tue les

heures d'angoisses. Ma chère
Angeline d'abord hier tu me parlais
d'un poulet hier ma mère me
parle de Grillade j'en aurais
de trop, je n'ai plus un gramme
depuis hier matin je vais le voir
si le poulet était arrivé on le mangera
peut-être ensemble le soir de Noël
encore il faudrait trouver du vin
enfin on verra ce sera un jour
de joie. Ma chère Angeline
je vais terminer ma lettre
pour aujourd'hui en vous embrassant
tous je t'écris encore tous les jours
du capuchon ne vous en inquiétez
plus il viendra. Gaubien les
attend tous les jours ton
mari qui t'aime t'embrasse
aussi qu'à ses petites sœurs
père à ma mère et à grand mère
le bair du nouvel an
Delaurat *se*

Nom et adresse de l'expéditeur

Delaurat Félix

292 rue 92 camp Victor 119

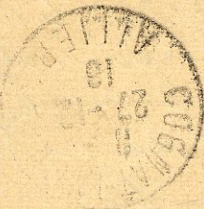
(Franchise Militaire)

CARTE-LETTRE

N^{me} Delaurat Félix

aux Bieards comme de Brughes

par Cognac-Leponne
(Allier)



Le 24 Decembre 1916 Ma chere Angeline
aujourd'hui je t'envoie une carte par un
plumissionnaire de Linde (Alber) tu
vas sans aucun doute la recevoir, vous deux
hier je t'ai envoye une lettre te souhaitant
la bonne annee, et mis toujours en
bonne sante et fait toujours tres
mauvais comme plume nous allons
en ligne le 24 je crois et ce soir je fais
le sceillon avec James on va faire
un bon coup, lui se charge du vin
eux autres il ne leur manque pas.

Ma chere Angeline tu as sans doute
vu sur les journaux que l'on parle
serieusement de paix, serais ce vrai
je n'y crois plus du tout nous sommes
maintenant au rang des betes imbeciles
nous sortir de l'esclavage Ma chere Angeline
je vais terminer pour aujourd'hui
en vous embrassant tous me l'etonne
pas de la difference je t'embrasse demain
nous elle mettra beaucoup plus de
temps que celle la ton man qui
t'aime
De laurat

COGNAT
23
18

mon de Delaurat par. 22 inf. 9^e cont.

Madame Delaurat-Pichet
aux Ricards
par Cognat-Lyonne
(Allier)

APRES
26
* 719

Le 23 Décembre 1916 Ma chère
Angeline hier j'ai reçu ta lettre
da 20 couvant qui m'a fait bien
plaisir tu as écrit que j'avais manqué
à l'attaque maintenant tu es comme
je ne suis pas de la division Darraga
dieu merci la mienne va te mieu
c'est la division Seillard remarque
le nom main je crois que tant que
nous aurons ce général tu ne la
verra pas souvent sur les journaux

Je te disais hier que je ferais
le sergent avec garnes main je
n'ai pas pu mon excellente état de
service et puis le fin de Gambien en venant
le voir j'ai fait grand mal à mon
sergent, j'ai reçu mon col à l'instinct
je vais aller voir garnes et on verra si on
peut passer la nuit tu me diras
comment mon père s'en tire pour tuer
les cochons et je termine en vous
embrassant tous surtout toi et les
mises mes seuls amours toi
main qui t'aime *Le général*

MADRID
1877
20
Madame Râteau Barchès

aux Ricards

par Lognat Lyonne
(aller)

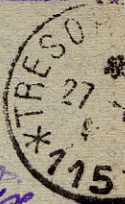
CO
27
12
*
115 * S

Le 26 Decembre 1916 chère
tante je profite de quelques
instant pour vous écrire car
je ne puis laisser passer ce moment
sans vous transmettre mes
vœux de bonne année qui
espérons le tous voir cette fois la
dernière. chère tante je fais ma
lettre après celle d'Angelina aussi
je vous prie de la présenter que

je ne pourrais sans doute lui écrire
demain nous partons demain nous
embarquerons demain à Ligny
près de Bar le duc pour aller prendre
les tranchées à Gornicourt près
de l'ancien fleuve et Boule) un
secteur tranquille qu'il m'écrit quand
même le 1^{er} du secteur ne change
pas toujours 118 encore une fois chère
tante je vous souhaite la bonne année
et je termine en vous embrassant votre
neveu Delaurat fils



Madame Delaurat Felix 22^e inf. 9^e comp. section 11



Madame Delaurat Felix

aux Ricards

par Cognat-Lyonne

le 20 Decembre
Hier soir j'ai reçu ta lettre du 9 tu
as peur que j'ai combattu à l'attaque de
cette heure tu dois savoir que non dans une
lettre je t'avais dit que nous étions retards
d'ici ensuite j'ai dit que non et que je
comptais franchir le 1^{er} de l'an à Strasbourg
et ce ne sera pas c'est certain maintenant
que nous sommes retards je crois même
après demain nous allons partir l'instant
même de Bar le Duc ensuite je ne sais où
je t'avais parlé que de Reims je n'en
plus rien croit j'ai même bien

peur qu'on aille voir Douaumont
mais tout cela c'est des suppositions pour
l'instant on va toujours au repos pour
quelques jours je suis toujours en
bonne santé et fait encore un très
mauvais temps pas fin du tout
mais de la pluie en quantité enfin
espérons des jours meilleurs je termine
en vous embrassant tout le monde et les
mieux mes seuls amis je t'embrasse et je
suis ton bon père ton mari qui
t'aime Delacour à Paris
ne sais si je pourrai écrire car nous allons avoir doré les jambes



Madame Delaurat,



aux Bizarres
par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 28 - 12 - 18 Ha cher Angele
28 - 12 - 18 je reussi a faire
chaque jour j'ai regu hier en
route ton colis amique, mon
impermeable c'est tres bon meme
trop pour le moment seulement
tes courtes mais c'est suffisant
pour l'instant tres léger sur pour
le chiffonner et ne se frotte pas
seulement c'est militaire nous
sommes en route depuis hier nous
embarquons ce soir a 9 heures et
il nous reste 14 kilo a faire il
gèle a peine froids la nuit est
dure n'ayant plus que notre couverture
pour nous faire passer de la nuit
aux environs de Beauregard (regard de
Laval) ou nous allons au repas je ne
sais combien de temps ensuite on dit que
nous allons vers Nancy c'est possible mais
non de certain je crois seulement qu'on
quitte cette fois vers on se termine
en voyant embrassant tous les man
qu'on aime Delaurat se

Nom et adresse de l'Expéditeur

CARTE-LETTRE



Madame Delaurat. Félix
aux Bricards com^{me} de Brugheas
par Cognat-Lyonne
Calvi

Larvage le 30. 12. 16 Ma chère
angeline ce matin je t'ai fait une
lettre je t'en fais une 2^e car personne
n'a voulu me vendre de timbre
je t'ai mise à la boîte civile quand
même j'ai peur qu'elle ne parte
pas Je suis près de Paul dans
un pays pauvre mais heu quel
ou tout de même on trouve
ce que l'on veut on est au repos
pour long temps mais je ne sais
si on restera ici pour faire mes
manières on n'en ira dans un
camp je t'écirai tous les jours
si le papier ne manquera pas
si même plus d'enveloppes sur ma
lettre je te donne des détails si tu
la reçoit j'ai peur que non c'est pourquoi
je fais celle là je t'écirai a nouveau
je te dirai ce qui il me faut je n'ai
pas besoin d'argent je t'envoie en
voilà embrassant tous ton mari que
j'aime Delacour

Madame Delaurat Félix

avec - Picarots
C^{me} de Brugheas
par Cognat - Lyonne.

Allier



Laroye - le 30-12-16

Ma chère Angeline,

je ne sais si mes lettres
que j'ai envoyées de ma
route vous sont parvenues
hier je n'ai pas écrit mes
sommes arrivées ici hier à
11 heures du matin ^{par le train} c'est une
gare pays pauvre (environ
600 habitants) fermée dans les
bois mais bien construit et où
les gens sont tout plein
affables on est à 18 lieues.

j'ai reçu aussi mon 2^e colis les lettres aussi

de Paul (M. et M.) et a
le futur de beaux couleurs
où se trouve notre colonel
ici nous ne sommes qu'un
bataillon ici c'est toujours
le département de la breche
mais c'est la limite. Ma
chère angéline hier on
a bien dîné 1.80 par tête
c'est cher mais pour une fois
il faut cela il y a 3 restaurants
et tu vois je croyais bien
mal passer le 1^{er} de l'an et ce
sera le même il ne faut jamais
trop craindre il n'y a que vous
qui me manquerez il est
vrai que c'est tout pour
moi en dehors de ma famille
je suis comme un arbre privé
de ses feuilles c'est à dire de

sa joie et de sa vie. Mais
je dis des bêtises nous sommes
cantonnés dans une grange
la paille ne manque pas
j'ai fait mon lit dans la
nuelle d'une meule de foin
naturel c'est chaud on va
nous donner notre 2^e couverture
et une peau de mouton tout
cela vient d'arriver. Ma chère
angéline nous sommes ici
pour longtemps le moins
30 jours et certainement
un mois car on va faire
des manœuvres dans quelques
temps ce sera sans doute
doux mais on sera chaque
soir au chaud et au moins
on pourra trouver ce que
nous voudrions je n'ai pas besoin

de te dire de ne plus envoyer
de colis et de l'argent tu sais
que j'en ai encore 60^{fr} tu
vois j'en ai besoin de rien mais
je t'aurai que je vais me
soigner je t'ai dit que j'avais
regu mes capuchons il me
manquera des bas bientôt
tu sais que j'en avais 3 paires
une est déchirée un peu au
talon je te l'emmène dans
quelques temps et il m'en reste
2 tu en enverras 2 paires mais
pas tout de suite rien ne
prend j'envoie ma lettre
par la poste je t'écirai demain
au revoir ma chère Angeline
tu le sais tout mon cœur
à vos trois je vous embrasse
tous très maingui aime
Delacourte

Savoie le 31-12-16

Ma chère Angeline,

Hier je t'ai envoyé deux
lettres l'une à la poste sans
timbre j'avais peur quelle ne
parte pas j'en ai fait une autre
aujourd'hui j'ai tout de même
trouvé des timbres et celle là
partira j'en suis sûr ce
matin j'ai reçu ta lettre du
2 & j'espère que maintenant
on va les recevoir régulièrement
nous avons repos jusqu'à
demain & sans doute que nous

allons commencer nos manœuvres
au petit-étu même nous
nous ailleus car il paraît
que nous sommes assez loin
des camps le plus près c'est
Loul au Commerce et il
y a 18 Kilomètres, pour moi
ici je suis tout à fait bien
(les jeunes trouvent le pays pas
à leur goût) c'est tranquille
nous ne sommes qu'un bataillon
c'est très coquet, trois restaurants
car il y a une gare mon escouade
est cantonnée je te l'ai dit hier
dans une petite grange chez une
femme qui a 2 filles et un garçon
entre 8 et 10 ans son mari est
prisonnier elle est très bonne
pour nous elle nous donne du lait

dans son foir et ce matin nous
avons enlevé le fumier secus
ses deux vaches nous avons gagné
un quart de seil c'est même
malheureux qu'on fane des
maneuves car elle a un pied
de blé on lui battrait aussi
tu dois comprendre que moi
je suis mieux ici que dans
le tapage je ne demande que
vous y restions. Je t'ai dit hier
de m'envoyer deux paires de
bas j'en ai une d'un pied de chaux
au talon je te l'envoie dans
quelques temps mais ne te presser
pas rien ne presser Ma chère
Angéline je suis toujours en
bonne santé et remis de la
fatigue du voyage il y aura
peut-être quelques cubes pour
nos étrennes mais il nous faut
cela comme je te l'ai dit

hier je crois bien que nous
allons couler une partie de
mois de janvier sans voir les
boches je t'écirai souvent mais
je ne les mettrai pas toutes à la
porte et celles du vaguementte
seront plus longues à arriver mais
tout de même c'est une reprise
en ce moment tu dois me écrire
en ligne et le 1^{er} de l'an ne se
passer pas trop mal il ne
me manquera qu'une chose
vous autre et peut-être le lit qui
n'est pas de plume mais vo fais
mieux que la lince. Ma
chère Angeline je vais terminer
pour aujourd'hui en vus
embrassant tous riantes toi et
les minis qui en ces jours me
ont vo fais chers tous mais
qui t'aime ^{très}
De laura